

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 11

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 17 MARS 1938

5 sous la copie

FELICITONS LE CONTROLEUR

Qui a exercé son droit de veto sur la décision de la majorité du Conseil dans la question des taxes des Compagnies.

Plus d'un contribuable trifluvien a poussé un soupir de satisfaction en apprenant le refus du contrôleur des finances d'approuver l'étrange décision de la majorité du Conseil de Ville, sur le règlement des taxes des compagnies. Déjà éveillée par la libre attitude prise par le "Bien Public" la semaine dernière, — le seul journal, disons-le en passant, à s'être intéressé directement à cette question d'intérêt public, — l'opinion générale a manifestement approuvé la décision du contrôleur et, du même coup, a reconnu son indispensable présence dans les affaires municipales.

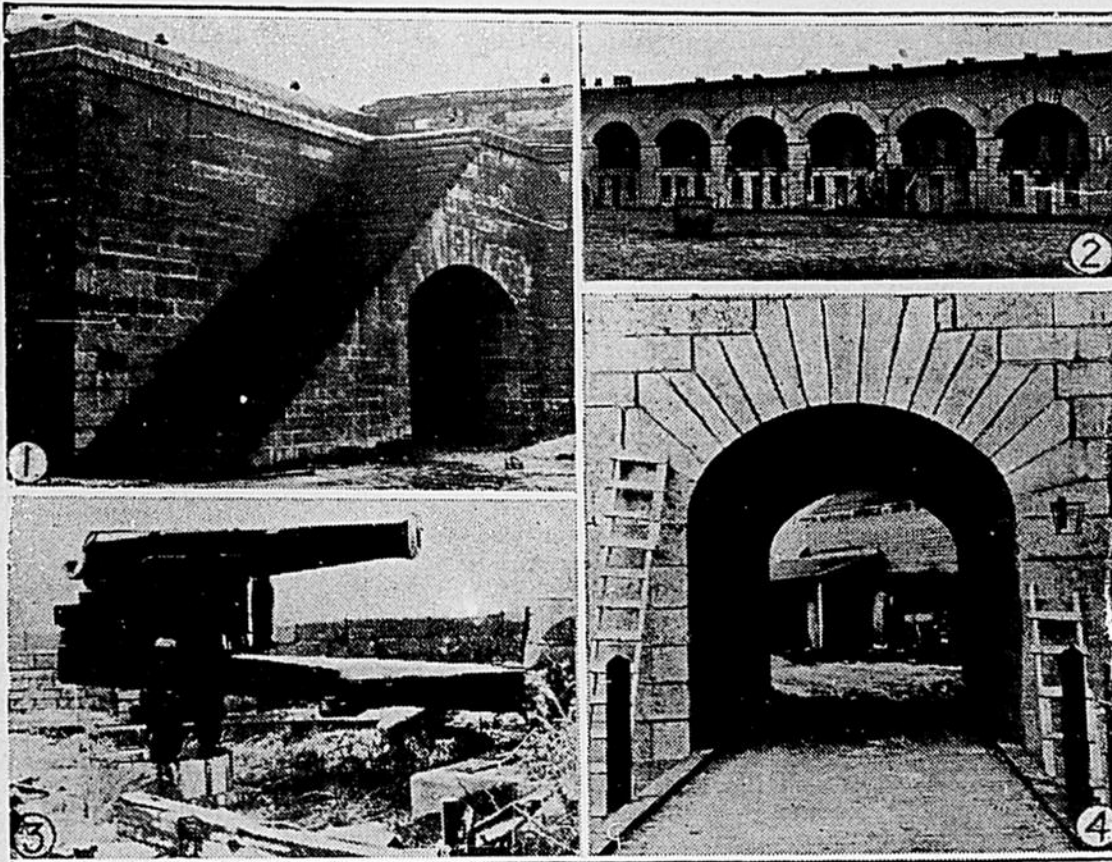
Nous avons dit assez clairement, la semaine dernière, que la décision de la majorité du Conseil était pour le moins étrange et obligerait les citoyens à défrayer de leurs propres deniers la différence entre le total des taxes dues par les Compagnies à la ville et le montant qu'un groupe d'échevins appuyés par le Maire était prêt à accepter. Ce montant proposé, on le sait, était moindre que celui fixé par les cours judiciaires.

Le refus du contrôleur à sanctionner cette résolution renvoie la question devant les cours de Justice. C'est la plus sage décision à prendre, dans les circonstances. Il est regrettable que quelques membres du Conseil ne s'en soient pas rendu compte tout de suite. Ils auraient évité cette impression de mécontentement continue entre le Conseil et les Compagnies.

L'attitude de ces échevins nous laissent du moins cette certitude que la présence du contrôleur n'est pas moins nécessaire dans le conseil actuel que dans les précédents, et que, même s'il n'avait pas encore eu l'occasion d'exercer son droit de veto depuis que siège le conseil actuel, il n'en reste pas moins une cheville indispensable au bon gouvernement de la Cité.

R. D.

UN VIEUX FORT HISTORIQUE EST RECONSTRUIT



Le gouvernement d'Ontario a commencé l'an dernier la reconstruction du vieux Fort Henry, à Kingston, ville ontarienne qui célébrera cet été son centenaire. Le fort n'avait jamais été remodelé depuis l'invasion du Canada par les troupes anglaises. On remarque dans la 1ère vignette, l'ancien escalier de pierre, qui subsiste intact; 2. les quartiers militaires à l'intérieur du fort; 3. un vieux canon, qui a traversé les âges dans cette position de combat; et 4. la porte principale de l'entrée au Fort. C'est l'intention du gouvernement ontarien d'établir en cet endroit un musée historique et militaire permanent.

Le Fédéral aurait en mains un dossier complet sur le communisme

La Gendarmerie Royale aurait recueilli des renseignements forts intéressants dont le Gouvernement d'Ottawa hésite à se servir.

L'attaque portée mardi par le Premier Ministre de la Province de Québec, à l'Assemblée législative contre la politique du gouvernement fédéral au sujet de la propagande soviétique, est justifiée ici dans les milieux au courant de la situation.

La Gendarmerie Royale possède au sujet de l'étendue de la propagande russe au pays un gigantesque dossier où toutes les ramifications des moscovites au Canada sont indiquées en détail. Une rumeur veut même que cette documentation n'intéresse nullement certains ministres, malgré les dangers toujours éminents qu'entraînent une propagande étrangère, aussi étrangère à nos traditions et à nos moeurs que celle de la Russie soviétique.

Le journal communiste de Toronto louait lundi dernier le gouvernement d'avoir aboli l'article 98 parce que cette abrogation d'un règlement au Code criminel, écrivait-il, permettait aux communistes d'intensifier leur propagande au Canada.

Au Concert de mercredi prochain



Mildred Dilling, harpiste de réputation internationale que notre Société des Concerts fera entendre à ses membres, mercredi soir prochain, à 8h.45, à l'Auditorium De La Salle.



Marcel Hubert, le jeune et brillant violoncelliste français que les membres de notre Société des Concerts entendront mercredi soir prochain, à 8h.45, à l'Auditorium De La Salle.

L'OEUVRE CAPITALE DU GRAVEUR PINSON

Ce sera la décoration du Cabinet du Ministre de France à Ottawa, dans laquelle figure le vieux coin des Ursulines. — Une causerie de M. Pinson à Ottawa.

M. Charles Pinson, qui travaille depuis plusieurs mois déjà à la décoration du cabinet du ministre à la nouvelle Légation que le gouvernement français fait construire à Ottawa, et dans laquelle figure le vieux coin trifluvien du Monastère des Ursulines, a parlé de gravure, mardi, au thé hebdomadaire du Caveau, à Ottawa. M. Pinson est Grand Prix de Rome pour la gravure (1932). En 1928, il avait reçu le prix Florence-Blumenthal (Prix américain pour la Pensée et l'Art français). Tout jeune encore (il est né en 1906 à Paris) sa réputation a franchi depuis longtemps les frontières de la France. Le roi d'Italie possède dans sa collection particulière plusieurs oeuvres qu'il a signées, et une gravure de dix mètres carrés, à laquelle il consacra huit mois de travail, a été achetée par l'Etat français. Mais, comme le disait M. Henri Masson, en le présentant, son oeuvre capitale sera l'illustration de l'histoire de la Nouvelle-France, qu'il exécute au burin, en taille douce, à même la pierre qui revêt entièrement les murs du cabinet du ministre à la nouvelle Légation. M. Pinson fait là oeuvre originale, dont les premières ébauches, les premières "planches" révèlent déjà toute la beauté. Mais tous les procédés de gravure, lui sont familiers, il les a pratiqués

(Suite à la page 13.)

ORGANISATEUR DES FETES DU SAGUENAY



M. Léon Trépanier, échevin de Montréal et organisateur des Fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières et du centenaire de Sherbrooke, à qui le Comité des fêtes du Centenaire du Saguenay vient de confier la même tâche. Ce ne sont pas les Trifliviens qui reprocheront aux gens de Chicoutimi de n'avoir pas eu la main heureuse !

CHRONIQUE MUSICALE

EMILE BAUME

Le sillon fulgurant qui a marqué, avec la puissance du météore, le passage à Montréal du pianiste transcendant, Alexandre Brailowski, vient de se prolonger jusque dans notre région avec la visite du brillant interprète du clavier, Emile Baume. Dès l'apparition sur la scène de ce jeune maître, a surgi dans mon esprit une effigie lointaine, un peu confuse, puis graduellement plus distincte, presque nette, enfin l'image de cet extraordinaire génie du siècle dernier, l'incomparable Frédéric Chopin, telle qu'on la voit dans nos recueils biographiques des musiciens, ou encore sur les cahiers ou feuilles de musique avec lesquels nous nous familiarisons au cours de nos années scolaires. Grâce à ces minuscules estampes qui aident à notre jeune imagination et quelques détails historiques de sa vie, racontés il y a déjà longtemps par un professeur de piano, je m'étais fait une idée assez définie de la personnalité du grand Chopin et, étrange peut-être, j'en ai vu l'exacte reproduction dans la personne d'Emile Baume, lors de son récital, donné à Shawinigan, sous les auspices de la Société des Concerts. L'illusion fut encore plus complète lorsque l'artiste prit possession de son piano.

De complexion délicate, son visage reflète la douceur, la sérénité, son allure fine et distinguée est richement rehaussée d'une magnifique couronne de cheveux grisonnants un peu prématurée, ce qui rend plus pathétique encore le charme subtil qui se dégage de cette physionomie classique. Emile Baume devant son clavier évoque toute une poésie! Sa silhouette légèrement cambrée ondule gracieusement et évolue discrètement, du grave à l'aigu et de l'aigu au grave, avec une agilité dépourvue de toute rudesse. Il passe du grand calme au plus impétueux, de la brise caressante au souffle de vie intense sans le moindre heurt tout en conservant dans toute sa pureté l'essence même de son énergique maîtrise.

Emile Baume me rappelle en quelque sorte Alexandre Brailowski et je ne puis résister au désir de tracer un bref parallèle entre ces deux pianistes-virtuose, tous deux français, l'un d'origine, l'autre de nationalité. L'un et l'autre, formés à l'école de Frédéric Chopin ont puisé le principe de leur sublimes aspirations dans les Brailowski a été surnommé le

plus grand interprète de Chopin de l'aveu de tous ceux qui l'ont entendu sur les cinq continents. Baume peut donc être considéré à juste titre son émule puisqu'il possède aussi à un haut degré de perfection la verve innée d'interprétation, la technique d'une souplesse étonnante et le génie très personnel qui caractérisaient le jeu de l'illustre compositeur dont la carrière musicale a été subitement interrompue avant d'avoir atteint sa maturité. Ce qui caractérise plus particulièrement encore son exécution, c'est une habileté unique qu'il a d'attaquer une note qu'il veut mettre en relief et de la faire vibrer à plusieurs secondes de résonance.

A l'instar d'Alexandre Brailowski, Emile Baume est un admirateur de Back et de Busoni. Il débuta par trois de leurs préludes chorals qu'il a rendus avec la plus grande précision. Une de ces pièces surtout exigeait une prodigieuse indépendance des deux mains et une extraordinaire agilité de doigté.

Le disciple de Chopin rendit ensuite un émouvant hommage à son maître dans plusieurs de ses créations, dont une Ballade, un Nocturne, une Etude, un Scherzo, une Valse, dans lesquels il déploya une grande aisance de jeu, de mécanique, d'expression, le tout agréablement assaisonné d'une fine touche de modernisme qui, loin d'offusquer le compositeur, a dû plutôt le faire sourire indulgemment.

Dans cette partie de concert consacrée aux contemporains, Emile Baume a rappelé au premier plan la séduisante originalité de l'éminent artiste décédé en décembre dernier, dont le souvenir se perpétuera à travers les siècles, le regretté Maurice Ravel, dans ses "Oiseaux Tristes", délicieux poème rythmique, à la suite duquel s'est détachée du fond la silhouette des "Jeunes Filles au Jardin", de Mompou, une perle musicale, modèle de grâce, d'enjouement, de charmes dénotant bien l'esprit juvénile dont le musicien voulait animer sa composition.

Que dire des "Papillons" de Rosenthal, un véritable chef-d'œuvre d'harmonie imitative rendu de façon merveilleuse: les papillons veloutés effleuraient doucement de leurs ailes le clavier d'ivoire, voltigeaient gaiement ou se posaient légers un moment sur les touches pour reprendre avec plus d'ardeur leur vol en un frémissant battement d'ailes. La "Gavotte" de Prokofiev au style badin et le "Caprice", jolie fantaisie de Dohnanyi, ont produit un très bel effet. Enfin, pour clôturer en apothéose ce magnifique concert, Emile Baume fait revivre ce génie qu'on a surnommé le "Père de la Musique Moderne", ou encore le "Paganini du Piano", ce compositeur d'éternelle influence, le grand Franz Liszt, dans sa "Sonate de Pétrarque" et "Une Etude d'Après un Caprice de Paganini", puis, sur le désir manifesté de son auditoire d'élite, le toujours très populaire "Rêve d'Amour", qui ne le cède en rien aux sélections précédentes.

Non seulement Emile Baume est un maître du clavier,



Tom Moon, prisonnier du pénitencier de Saint-Quentin, depuis de nombreuses années, vient d'obtenir un pardon législatif de la Législature de la Californie. Cette résolution doit cependant être approuvée par le sénat avant d'entrer en vigueur.

LA REINE

BAPTEMES

Colette, Marie, enfant de M. et Mme Hercule Mireault, de St-Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Gaudiose Audy, grands-parents.

—Marie, Camilienne, Thérèse, enfant de M. et Mme Camille St-Arneault. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Doire, grands-parents.

Joseph, Rolland, Jacques, enfant de M. et Mme Avila Ladouceur. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Daoust.

MARIAGE

M. Philippe Goulet à Mlle Juliette Lessard.

SEPULTURE

M. Eustache Ladouceur, septuagénaire.

M. JACQUES GAUTHIER
DECEDE A 90 ANS

La Pointe du Lac. — M. Jacques Gauthier est décédé subitement à l'âge de 90 ans et 9 mois. L'inhumation eut lieu à l'église paroissiale. Il laisse trois filles: Soeur Marie du St-Espirit, des SS. Grises de la Croix d'Ottawa, Supérieure à Papineauville, Marie-Louise (Mme Gaudias Fortier) et Sarah (Mme Eugène Demontigny); trois fils: Philippe, Edmond et Candide, aussi plusieurs petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Philippe Bouchard, Théode Beau-lieu, Joseph Hélie, Ovil Vincent, Emile Garceau et Philippe Guay.

La quête pendant le service a été faite par MM. Germain Boucher et Germain Gauthier.

Le deuil était conduit par M. et Mme L. P. Gauthier, M. et Mme E. Gauthier, M. et Mme E. Demontigny, MM. Bruno et Germain Boucher, M. Jacques Gauthier, M. et Mme Germain Gauthier, Mlles Marie-C., Justine et Fernande Gauthier, Mme E. Biron et Mlle B. Biron, etc. Les RR. SS. Grises et les SS. Dominicaines assistaient aux funérailles, aussi un grand nombre de parents et d'amis.

lequel devient un hochet sous ses doigts magiques, mais il entre tant et si bien dans le caractère de chaque pièce que les sonorités qui en découlent sont l'expression vivante des diverses impressions éprouvées par l'auteur.

Le souvenir de ce superbe récital demeurera gravé dans ma mémoire!

Marie ROLAND.

THÉ "SALADA"

Orange Pekoe

RECETTES EPROUVÉES

LES OEUFS

Apprêtés de l'une ou de l'autre des façons ordinaires (à la coque, pochés ou frits) les oeufs sont si délicieux que beaucoup de gens ignorent les nombreuses autres façons de les apprêter; ils ne savent pas qu'ils peuvent former la base d'un grand nombre de plats.

On s'intéresse plus à ce sujet cependant depuis que les recherches sur la nutrition nous ont révélé la vraie valeur alimentaire des oeufs. Voici quelques-unes des formes sous lesquelles ils peuvent être servis:

OMELETTE FRANÇAISE

Battez les oeufs avec une fourchette, ajoutant une cuillerée à table de crème et une d'eau pour chaque oeuf. Mettez un gros morceau de beurre dans une poêle à frire épaisse et chauffez jusqu'à ce qu'il mijote. Versez-y ensuite les oeufs et réduisez le feu. Donnez immédiatement un mouvement de bascule à la poêle et roulez l'omelette sur elle-même dès que les bords sont fermes et qu'elle est encore baveuse. L'intérieur de l'omelette cuit encore tandis qu'il est sorti de la poêle.

Pour rouler l'omelette soulevez un bord et roulez par-dessus. Penchez la poêle dans la direction où l'omelette doit être roulée, et servez-vous d'une spatule ou d'un couteau. Faites glisser l'omelette de la poêle sur un plat chaud et garnissez.

OEUFS A LA VIENNOISE

Prenez deux oeufs frais et pochez-les avec une pincée de sel dans du lait. Faites griller deux tranches de pain minces et deux morceaux de bacon jusqu'à ce qu'ils soient croquants. Mettez les oeufs pochés sur la rôti de pain avec une bande de bacon de chaque côté. Faites chauffer les trois-quarts d'une tasse de crème, jusqu'à ce que la crème soit chaude mais non bouillants, et versez cette crème sur les oeufs, le bacon et la rôti. Ajoutez du sel au goût.

OEUFS AU BEURRE NOIR

Faites griller une tranche de pain jusqu'à ce qu'elle soit brune, beurrez-la et mettez-la sur un plat ou une assiette. Faites frire deux oeufs dans du beurre en les recouvrant pendant la cuisson dans la poêle à frire jusqu'à ce qu'ils soient cuits au point désiré, puis enlevez-les et mettez-les sur une rôti de pain beurrée. Mettez dans la poêle, dans laquelle les oeufs ont été cuits, 1 cuil. à soupe de beurre parfaitement fondu et quand ce beurre est chaud ajoutez 1 cuil. à soupe de sauce Worcester; remuez la poêle jusqu'à ce que le beurre et la sauce soient parfaitement mélangés, versez sur les oeufs et servez.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour de Magistrat

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 8866.

DEMOISELLE MARIA VEILLETTE, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district des Trois-Rivières, demanderesse; vs DOLLARD LAFONTAINE, des cités et district des Trois-Rivières, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur l'immeuble suivant, savoir: "Un emplacement, situé sur la rue Plaisante en la cité des Trois-Rivières, connu et désigné comme faisant partie du lot numéro huit cent soixante et un (861) du cadastre officiel pour la cité des Trois-Rivières, mesurant vingt et un pieds (21) de largeur par soixante-dix-huit pieds (78) de profondeur, le tout à mesure anglaise, borné en front par la rue Plaisante, en profondeur par le pan de hangar et du côté nord-ouest par le surplus du dit lot appartenant à Louis Philippe Lafontaine, et du côté sud-est à la succession de Grégoire Veillette — avec une maison y dessus construite, circonstances et dépendances.

Pour être vendu au Bureau du Shérif dans le Palais de Justice, dans la cité des Trois-Rivières, le SIXIEME jour d'AVRIL 1938, à DIX heures du matin.

Le shérif, L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, le 28 février 1938.

LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par L'Imprimerie

Champagne & Fils, 1563, rue Royale. Tél. 640.

ABONNEMENT:

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs: Raymond Douville Clément Marchand

"Soulagea mon Indigestion!"

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Chez votre agent

La médecine moderne pour l'estomac, qui a fait ses preuves, est venue depuis les plus délicates préparations par des milliers de personnes. Elle aide à combattre la nervosité, l'agitation, l'indigestion, la constipation et les dérangements d'intestins due à une alimentation défectueuse. Coût moyen \$1.20 par une générale bouteille d'essai de 14 jours (valoir \$1.20) à

DR. PETER F. PIERRE & SONS CO.

Embassy

RARE OLD

LIQUEUR WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35



Boulangé par des
Trifluviens pour
des Trifluviens

LE BON PAIN de la

Boulangerie
Moderne

Limitée

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES. JEUDI, 17 MARS 1938

Faites exécuter
vos travaux de
Ferronnerie

à la P'tite Forge

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Trois-
Rivières.

Dans les

Sept

Jours ...

Page 19

Continuons
à protester

On comprend que le gouvernement d'Ottawa veuille retarder le plus possible l'étude de la loi du cadenas et de faire connaître sa décision. A la silencieuse et forte pression faite auprès du Cabinet par les factions de gauche s'opposent depuis quelques semaines les protestations plus ouvertes et plus franches des associations catholiques ou tout simplement libres et des journaux aux idées personnelles. De quel côté le gouvernement penchera-t-il ? Impossible encore de le deviner. Car il est évident que plus que la question de principe, le pouvoir du simple prestige électoral décidera de cette loi du cadenas.

Un journaliste qui suit de près les agissements parlementaires, Léopold Richer, n'hésite pas à dire que les gouvernants, dans cette question comme en bien d'autres, s'inspirent, dans leurs actes du courant de l'opinion publique.

"L'opinion publique, écrit-il, travaillée par d'ingénieux propagandistes à la solde d'intérêts qui préfèrent l'ombre à la lumière, guide, inspire, effraie le Parlement. On le voit par ce dernier exemple: sitôt qu'il s'agit de la loi du cadenas, passée l'an dernier par la Chambre de Québec, la Chambre se lève, courroucée. Loi infâme, loi dangereuse, loi injuste, loi fasciste, loi antibritannique! La liberté serait en danger... La somme d'idioties que l'on a débitées à propos de cette loi anti-communiste, est incalculable. Le parlement crie "haro sur le baudet", mais le parlement ne s'entend pas braire".

Quelle conclusion tirer de ces lignes, si ce n'est que tous les groupements honnêtes, amis de l'ordre et de la paix, doivent s'unir, faire pression plus que jamais, pour empêcher le désaveu de la loi du cadenas, décision qui aura des répercussions plus profondes qu'on ne saurait imaginer. — R. D.

Si les villages veulent du tourisme ...

Le Ministre de la Voirie, M. Leduc, vient de déclarer publiquement que c'est un des soucis de son Ministère de conserver à la Province, dans la construction des routes, son caractère français. Applaudissons à cette excellente décision et souhaitons également qu'on s'en tienne à la politique présente de faire passer les routes, autant que possible, à l'intérieur des villages. L'augmentation continue du trafic force évidemment les ingénieurs à tenir compte des exigences du transport. Mais ce sont les villages plus que la rase campagne qui constituent une des principales attractions de notre Province.

S'il se rend, en autant qu'il est possible, aux exigences des villageois, le Ministère de la Voirie ne pourrait-il pas exiger des conseils municipaux qu'ils étudient l'aspect général de leur patelin, en modernisant les auberges, en refranchissant les enseignes et en bannissant eux-mêmes les affiches ridicules. Le gouvernement seul ne peut pas, même si les bureaux de tourisme établis dans les principaux centres font preuve d'un zèle constant, refaire le visage du Québec. Il faut de la bonne volonté de la part de chacun, et les plus intéressés sont les conseils municipaux, puisqu'ils veulent à tout prix que les touristes arrêtent dans leurs villages.

Si les bureaux de tourisme détenaient du gouvernement le pouvoir d'empêcher l'affichage de certaines enseignes baroques et inutiles, et si ce pouvoir était rattaché à l'occasion aux conseillers de paroisses, ces derniers surveilleraient davantage leurs intérêts et nous constaterions vite un changement pour le mieux.

R. D.

Un Hôtel ou un Tunnel

Un ami m'apporte une découpe du "Star" de Montréal, datée du 5 mars 1938. Il s'agit d'une dépêche qui vient de Vancouver. Que dit-elle ?

Elle dit que le Conseil municipal de cette ville approuve l'exploitation conjointe par le C. N. R. et le C. P. R. d'un immense hôtel que le président du C. N. R., M. Hungerford, a déclaré devoir être prêt au printemps.

Un hôtel? Oui, un hôtel. Combien doit-il coûter? Une bagatelle: rien que dix millions !

Voilà qui fait rêver ...

On a déjà proposé ici la construction d'un tunnel sous le Saint-Laurent, qui servirait à nos deux chemins de fer et qui développerait considérablement notre port, qui grouperait tout le centre de la Province, depuis La Tuque jusqu'à Sherbrooke, le plus peuplé, le plus industrialisé, le mieux pourvu de forces électriques et donc le plus chargé d'avenir.

Ce tunnel donnerait à cette partie de la province un essor prodigieux. Il coûterait huit millions au plus, mettons dix millions, si vous voulez, le prix d'un bel hôtel.

Et demandez-vous si c'est aussi intéressant comme perspective de rendement pour le Canada tout entier que la simple construction d'un hôtel ...

Léon DUFROST.

LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par

L'Imprimerie Champagne & Fils,

1563, rue Royale, Tél. 640.

ABONNEMENT :

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs :

Raymond Douville

Clément Marchand

:-: Chansons anciennes :-:

L'origine du chant populaire est incontestablement, comme toute musique du reste, d'essence religieuse quant aux chants vraiment anciens. Car si le peuple n'est point "créateur", il est au contraire un merveilleux assimilateur.

Autrefois, les peuples de tous les pays, mais tout particulièrement celui de France, connaissaient par coeur les admirables monodies du chant grégorien; c'était on peut dire son aliment musical. Mais, ces mélodies qu'il entendait à l'église, le peuple en arriva inconsciemment à les faire siennes; et modifiant les contours, les lignes, les rythmes surtout, il en fit d'abord l'accompagnement chanté de ses danses, véritable art de geste, puis peu à peu la manifestation extérieure de ses plaisirs, de ses joies, de ses tristesses. Et c'est ainsi qu'en Berry, entre l'Épiphanie et le mardi gras, on dansait et chantait ensemble.

Voici le tableau que nous en a laissé M. Raymond Rollinat: "On se donnait la main; les cavaliers, autant que possible, alternaient avec les jeunes filles, les mères de famille et parfois les grand-mères qui n'étaient pas les moins ardentes. Un chanteur lançait les couplets répétés en chœur par les gens de la ronde et celle-ci tournait, s'élargissait, se rétrécissait;

en cadence, les pieds frappaient le sol, les bras se balançaient et la voix du chanteur montait dans la nuit"

Nos chansons pour la plupart ont cette même origine, car elles nous viennent des provinces de France. Aussi rien d'étonnant si nos vieilles mamans nous berçaient autrefois en fredonnant ces airs si doux pour le coeur du mioche qui venait de naître. L'enfant grandissait avec ces chansons encadrant très souvent un Ave ou un Pater.

Les mères d'autrefois savaient bien que la bonne chanson de chez nous répondrait à un impérieux besoin de l'âme, tout comme elle était une semence d'optimisme et de joie, une coopération intellectuelle et morale, un puissant facteur d'enthousiasme et de patriotisme. On pouvait dire que le bambin apprenait à chanter avant de parler et ainsi l'enfant grandissait avec cette sérénité d'âme qui inaugurerait bien pour l'avenir.

Aujourd'hui, quelle pitié, — "notre claire fontaine" a perdu beaucoup de sa limpidité; "notre petit navire" est trop souvent perdu dans les flots amers d'une vie vide; et "notre clair de lune" est bien obscurci par les éblouissements yankees de nos voisins. Dans nos salons, et un peu partout, nous n'entendons que ces airs faux au rythme bousculé, aux paroles ab-

surdes qui ne se rattachent ni à notre tempérament ni encore moins à nos traditions.

Et pourtant une chanson comme "Malbrough s'en va-t-en guerre" au rythme si léger, doit bien valoir une et même plusieurs de ces horreurs américains qui n'ont du sens que pour ceux qui n'en ont pas. Une chanson comme "Souvenirs d'un vieillard" à la mélodie si douce et si prenante, aux paroles si simples mais en même temps si vivaces, doit bien valoir ces airs "chroonés" qui donnent la nausée aux véritables musiciens.

Non, de nos jours, on ne se passionne plus pour ces airs de chez nous qui cependant, donnaient du relief à notre Canada français, et dissipaient l'ennui en retenant la jeunesse à des passe-temps plus salutaires et plus divertissants que la taverne ou le restaurant mondain. On était heureux à la maison parce qu'on savait s'y amuser honnêtement. Hélas le temps impitoyable, effrite les monuments qui semblaient devoir être les plus durables.

Traditions sous prétexte de vétusté sont remplacées par de folles nouveautés. Chansons et rondes s'en vont rejoindre les vieilles lunes, comme bientôt — si nous n'y veillons — cette vraie joie de la conscience.

(Le Richelieu) Jean SEBASTIEN.

Je vois, dans un quotidien anglais, un grand article d'une pleine page, signé d'un nom connu: M. Geoffrey Hewdcke.

Cinq gravures: 1o) La Galerie des Arts, rue Sherbrooke, à Montréal; 2o) — de toutes jeunes fillettes occupées à modeler de la glaise; 3o) — trop jeunes pour travailler au chevalet, des enfants dessinent au parquet; 4o) — La photo de M. le Dr Martin, ancien doyen du McGill, directeur de la Galerie des Arts; 5 — Un groupe de fillettes et de garçonnetts qui dessinent sans modèle, d'inspiration.

Mais à quoi rime tout cela ?

Voilà. Le Dr Martin veut développer les talents chez les jeunes anglais de Montréal qui ont des dispositions pour le dessin. Il a demandé aux écoles de lui désigner leur meilleur sujet. Il est prêt à leur faire donner des cours gratuits, à la condition que ces enfants sacrifient leur avant-midi de congé du samedi.

Il en a plus qu'il en peut loger. Déjà trois professeurs suffisent à peine. "Nous essayons, dit-il, de développer leurs facultés créatrices. Nous stimulons l'imagination des enfants".

Et c'est tout.

Des commentaires? A quoi bon? Une simple constatation suffira. Les Anglais sont pratiques. Nous croyons qu'ils ont la prétention d'être nos maîtres. Pourquoi? Parce qu'ils nous donnent des leçons flagellantes? Nous sommes au-dessus de cela. Le dessin Vous me faites rire! Il n'y a que le "Bien Public" pour s'occuper d'une niaiserie comme celle-là. le "Bien Public" et les Anglais, les Anglais pratiques, d'affaires et cultivés. Ceux précisément qui se croient nos maîtres. Doyen de McGill, directeur de la seule Galerie des Arts qui existe dans tout l'Est du Canada. Qu'est-ce que vous voulez que l'opinion d'un bonhomme comme lui peut valoir ?

Développer les facultés créatrices des enfants, stimuler leur imagination? Ce n'est pas avec cela qu'on fait de bons porteurs d'eau. Il est temps qu'on le sache !

Emile GAUTHIER.

Le ténor et le Saint-Père

Benjamin Gigli, le célèbre ténor italien, a chanté dernièrement à la Radio du Vatican, dont le poste a été installé par Marconi lui-même et qui est un des plus perfectionnés de l'Italie. Il s'agissait d'une audition spéciale, écoutée par le Pape et radiodiffusée sur ondes courtes dans les pays d'outre-mer.

Ce n'est que tout à fait exceptionnellement que l'on peut entendre à la T.S.F. la voix merveilleuse de l'émule de Caruso. Il consent rarement à chanter devant le micro et à prix d'or: en Amérique, un air d'opéra lui est payé dans ces conditions un minimum de 5,000 dollars.

Pour le Saint Père, Gigli a chanté, pour la gloire. Catholique fervent, c'est lui qui a proposé son concours gracieux pour la radio du Vatican. Et comme, par ailleurs, il est patriote italien, il donne chaque année au gouvernement de son pays une autre contribution personnelle, non moins importante: il distribue les recettes de certaines de ses représentations pour les oeuvres sociales du régime fasciste.

Le côté financier et le côté philanthropique du grand livre

Le côté financier — pour 1937

La Metropolitan Life Insurance Company présente ci-dessous son relevé annuel des affaires pour l'exercice terminé le 31 décembre 1937.

ACTIF		PASSIF	
Valeurs de gouvernements:	\$845,465,919.71	Réserves statutaires des polices:	\$4,141,778,793.00
Gouvernement des États-Unis:	\$782,172,007.89	Montant qui, augmenté des intérêts et des primes à venir, assure l'exécution des engagements contractés au titre des polices.	
Gouvernement du Canada:	\$63,293,911.82		
Autres valeurs:	1,655,208,167.35	Dividendes aux détenteurs de polices:	101,023,188.00
États-Unis: États particuliers et villes:	\$130,036,072.20	Mis en réserve pour le paiement en 1938.	
Canada: provinces et villes:	\$108,728,136.17	Réserve pour paiements à échoir au titre des contrats supplémentaires:	74,737,947.93
Chemins de fer:	\$604,695,039.09	En réserve pour règlements de sinistres:	20,479,248.83
Services publics:	\$479,281,913.46	Y compris les sinistres en instance de justification et le montant approximatif des sinistres non signalés.	
Établissements industriels et divers:	\$332,467,006.43	Autres obligations au titre des polices:	26,055,985.89
Actions:	81,482,758.76	Y compris les dividendes laissés entre les mains de la compagnie, les primes versées d'avance, etc.	
Toutes sont privilégiées ou garanties, sauf \$38,047.76		Obligations diverses:	44,141,003.74
Prêts hypothécaires sur immeubles:	994,096,712.57	Y compris les réserves pour l'Assurance - Accident et Maladie, les impôts à payer en 1938, etc.	
Première hypothèque sur des fermes:	\$73,652,107.08	Surplus et réserve générale volontairement constituée:	311,504,659.62
Première hypothèque sur d'autres propriétés:	\$920,444,605.49	Ces fonds constituent une marge de sécurité — une provision pour parer aux éventualités non envisagées.	
Prêts sur polices:	513,947,859.36		
Immeubles:	383,912,325.74		
Y compris les immeubles à l'usage de la compagnie.			
En caisse:	102,584,804.52		
Primes différées et arriérées:	83,727,136.16		
Intérêts échus et courus, etc.	59,295,142.84		
Total:	\$4,719,720,827.01	Total:	\$4,719,720,827.01

Total de l'assurance-vie en cours:		Sommes payées aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices:	
Assurance Ordinaire	\$11,400,690,229	Assurance Ordinaire	\$228,626,251.52
Assurance Industrielle	7,511,537,957	Assurance Industrielle	234,266,144.68
Assurance de Groupe	3,671,865,512	Assurance de Groupe en cas de décès, en cas de maladie, et rentes viagères de Groupe	60,451,881.28
Total	\$22,584,093,698	Assurances individuelles en cas d'accidents et de maladie	2,531,994.01
Assurance-Accident et Maladie:		Total	\$525,876,271.49
Indemnités hebdomadaires	\$ 19,699,024		
Capitaux assurés	\$ 1,510,264,310		

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses détenteurs de polices, et tout surplus partageable est remis à ses détenteurs de polices sous forme de dividendes.

Le côté philanthropique — pour 1937

SI NOUS NOUS BORNIONS aux chiffres ci-contre pour donner une idée de ce que la Metropolitan a accompli l'année passée, le tableau serait loin d'être complet, car notre grand livre présente aussi un côté philanthropique.

En 1937, les détenteurs et les bénéficiaires de polices ont touché de la Metropolitan près de \$526,000,000, et pour une grande partie, à un moment où ils en avaient un besoin urgent.



Les règlements d'assurance en cas de décès ont été effectués au titre de 6,107 polices en vigueur depuis moins de trois mois, et au titre de 18,562 polices en vigueur depuis moins d'un an. C'est là une preuve éloquent de la valeur de l'assurance sur la vie.

Il serait difficile de citer une catastrophe ayant coûté des vies humaines, au Canada et aux États-Unis, à l'occasion de laquelle les fonds versés au titre des polices de la Metropolitan n'aient pas soulagé le fardeau des familles atteintes.

D'un bout de l'année à l'autre, des infirmières-visiteuses représentant la Metropolitan ont fourni leurs services à des malades qui étaient assurés au titre de polices Industrielles, Intermédiaires et de Groupe, et qui avaient besoin de soins éclairés. Ces infirmières ont fait 3,766,240 visites au cours de l'année.



Toutes les demi-secondes au cours de 1937, une brochure de la Metropolitan contenant d'utiles renseignements d'hygiène, a été mise entre les mains d'une personne ou d'une autre.



Chaque jour ouvrable de l'année, la Metropolitan a placé des fonds dans une localité ou une autre, dans différentes parties du Canada et des États-Unis. Ces placements ont contribué à créer une demande de marchandises de toute sorte; à développer la valeur des propriétés immobilières; à fournir du travail, et à satisfaire à d'autres besoins d'ordre social ou économique.

Il y a beaucoup de choses encore que nous aimerions vous dire sur nos opérations pour 1937. Vous les trouverez exposées tout au long dans une brochure intitulée "Le côté philanthropique du grand livre", que nous nous ferons un plaisir de vous adresser sur demande, si vous voulez bien vous servir du coupon ci-dessous.

Lè Président du Conseil: **FREDERICK H. ECKER**
Le Président: **LEROY A. LINCOLN**

Au Canada—

Ces faits importants qui marquent le travail de la compagnie au Canada, et qui sont inclus dans le précédent rapport, intéresseront tout spécialement les assurés canadiens de la Metropolitan et leurs bénéficiaires.

Le montant total de l'assurance-vie de la Metropolitan, en cours, au Canada, à la fin de l'année, était de \$1,126,789,608. De ce montant, \$613,417,019 était dans l'Ordinaire, \$414,800,062 dans l'Industrielle, et \$98,572,527 dans le Groupe.

* * * * *

Le nombre total des visites d'infirmières, faites sans frais supplémentaires à nos détenteurs de polices canadiens, au cours de 1937, a été de 363,644.

* * * * *

Les versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires de la Metropolitan, au Canada, en 1937, ont été de \$29,319,475.67.

* * * * *

Les brochures d'hygiène distribuées au Canada, en 1937, par la Metropolitan, ont été au nombre de 4,285,681.

* * * * *

Les placements de la Metropolitan faits au Canada, se chiffraient, le 31 décembre 1937, à \$263,156,261.32

...valeurs du Gouvernement du Canada: \$ 63,293,911.82

...valeurs des provinces et des villes: \$108,728,136.17

... tous les autres placements: \$ 91,134,213.33

* * * * *

Le total des déboursés de la Metropolitan, au Canada, depuis qu'elle y fait affaires, plus les capitaux qu'elle a de placés au Canada, dépassent d'au delà de \$133,000,000 le total de ses encaissements en primes, au Canada.

* * * * *

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

(COMPAGNIE MUTUELLE)

Siège Social: New-York



BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA A

OTTAWA

HARRY D. WRIGHT

Deuxième Vice-Président et Gérant pour le Canada.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
Bureau Principal pour le Canada: OTTAWA.

Veillez m'envoyer, sans frais ni obligation pour moi, un exemplaire de la brochure "Le côté philanthropique du grand livre".

Nom _____

Rue _____

Localité _____ Province _____



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

QUELS ETRES ETRANGES !

Sommes-nous tous des êtres aussi étranges? Toujours enfants,
Malgré l'âge et la raison? Souvent, je gronde mes petits,
Parce que leur chambre déborde de jouets qui ne suffisent pas à les amuser.
Ils laissent dormir poupées, machine à coudre, voitures, service de vaisselle
Et d'un air ennuyé se lamentent: "Maman, à quoi jouerons-nous ?"



Et je leur fais, pour la centième fois, l'énumération des derniers cadeaux
Et leur promets de les porter aux petits pauvres, qui sauront bien les user.
Mais, je m'aperçois, en m'examinant, qu'il m'arrive souvent
De partager l'inconséquence de mes petits; il faudrait qu'on me gronderait.
En ravisant, avec moi, tous les bonheurs que je laisse échapper.

Je ne sais si vous êtes ainsi, mais il suffit que le devoir commande à droite,
Pour que j'aie le goût d'aller à gauche. Aujourd'hui, il faut que je sorte ;
Un beau soleil, temps froid et sain; la voiture m'attend à la porte,
Remplie de robes de fourrure pour me protéger du frisson.

Et bien! C'est absurde, mais franchement, je préférerais me cloîtrer dans mon ermitage.
Avec mon aiguille ou la plume et au milieu du tapage des enfants.
Cet autre jour, on me commande un travail pressant, pas une minute à perdre.
Je n'ose le dire à haute voix, mais dans mon intérieur, je murmure :
Quel ennui! Cela me dirait tant de prendre le chemin et de me sentir fouetté
Par les tourbillons de neige. En effet, ne trouvez-vous pas que je mérite le fouet ?

Allez donc gronder les enfants, après cela! S'ils étaient à l'âge de juger,

Ils pourraient me rendre la boutade: "Maman, nous donnerons aux pauvres
Et la voiture et le cheval et la maison chaude et toutes ces choses
Qui l'égalent, la rendent hospitalière, bonne à habiter et bonne à servir,
Il nous semble! "Etes-vous tous des êtres étranges comme moi ?"

Je souhaite bien que non car le bon Dieu ne goûterait guère de jouissance,
Avec ses humains, pas plus contentables à trente qu'à cinq ans.
Et qui laissent s'empoussiérer toutes les grâces de l'heure,
En quête de grâces extraordinaires, qui ne les regardent pas.
Et avec ces grâces, ferais-je des merveilles de sainteté? Vous savez bien que non !...

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

LES FEMMES N'AIMENT PAS LA VENTE A "HAUTE PRESSION"

Les clientes, pour la plupart, aiment à choisir elles-mêmes lorsqu'elles vont faire leurs emplettes. Elles détestent qu'on leur impose des articles.

Le fait a été prouvé par une expérience intéressante, à Washington.

Il y a trois ans, 170 firmes, fabriquant ou vendant des articles d'électricité pour le home, s'unirent et fondèrent un "Institut d'Electricité".

Il comprend une grande salle d'exposition où tous les articles sont présentés mais ne sont pas vendus. Il est géré par un directeur et cinq collaboratrices.

Depuis le début, cet Institut a remporté un succès remarquable. Il est visité par environ 50,000 personnes par mois, principalement des femmes.

Le montant des frais d'entretien de l'Institut s'élève à 2,700,000 francs par an, mais les dirigeants des 170 firmes estiment qu'il vaut bien cet argent. Les ventes de leurs articles ont augmenté de 5 à 32 pour cent.

Cet exemple paraît confirmer que les femmes aiment d'aller où elles peuvent voir des marchandises sans être poussées à les acheter.

Une femme aime à se promener en spectatrice dans un grand magasin. Si elle est entreprise par une vendeuse trop pressante, elle s'en va à un autre rayon ou elle quitte le magasin.

Elle éprouve un grand plaisir à flâner, pour se faire une opinion.

Dans la plupart des cas, elle désire plus qu'elle ne peut se permettre d'acheter. Elle veut décider sagement. Après avoir visité trois ou quatre rayons, elle choisit à son aise celui dans lequel elle dépensera son argent.

Elle n'aime pas la vente "à haute pression", mais elle n'aime pas non plus que les vendeuses l'ignorent complètement ou qu'elles se tiennent devant elle comme si elle allait être prise d'une syncope.

La juste mesure requiert, en fait, un haut degré de tact et de courtoisie.

Lorsqu'une visiteuse dit "Non", elle n'aime pas que la vendeuse insiste ni qu'elle manifeste du dépit.

Elle veut trancher elle-même et ne pas être contrainte. Beaucoup de femmes achètent consciencieusement. Elles veulent

l'approbation des gens qu'elles fréquentent.

Plus un magasin ressemble à une exposition, plus une femme l'aime.

Voici une raison majeure pour former soigneusement les vendeuses. Elles ne doivent ni importuner ni ignorer les femmes.

Il y a une attitude moyenne et elle devrait être enseignée au personnel de vente. Traiter les femmes comme elles veulent être traitées rendra un magasin prospère. — ("L'Efficiencie".)

VOTRE BEAUTE, MADAME !

protégez-la et rehaussez-la par le sommeil. Si vous dormez mal — prenez

SLEEPPEX



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50

dans 5 villes.



MODERNE
A L'ÉPREUVE DU
FEU.
CENTRAL

MONTREAL-TORONTO

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



ON EST SATISFAIT, ET AVEC
RAISON, SI L'ON SE CHASSE

AU

Magasin J. A. GOSSELIN

1392 RUE HART TEL. 537

J. A. Gosselin vend des chaussures de haute qualité, agent exclusif aux Trois-Rivières des marques SLATER, HARTT, WILKIES GLOVE PHIT, et M. W. LOCKE SHOE, la seule désignée et approuvée par le Dr. Locke, de Williamsburg, Ont.

Sitôt une nouveauté lancée, que nous pouvons vous l'offrir, nous ajustons les chaussures à vos pieds, nous nous contentons de profits minimes, et n'avons en vue que votre entière satisfaction.

Voilà autant de points que nous vous invitons à venir vérifier.

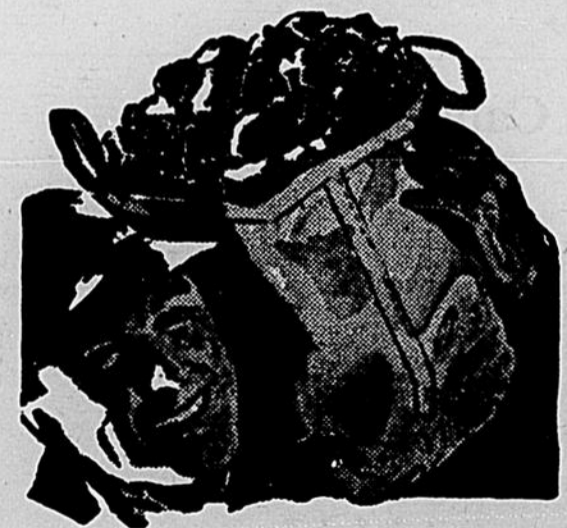
Service Gratuit de Rayons-X
pour ajustement.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART

TEL. 537



APPELEZ :

437

UN COMBUSTIBLE SOLIDE
POUR UN CONFORT SOLIDE
VENDU PAR UNE MAISON SOLIDE

Charbonnerie St-Laurent Ltée

BOIS

HUILE

CHARBON

ASPECTS DE LA VIE D'UN GRAND APOTRE MAURICIEN

On parle de plus en plus, de ce temps-ci, du Père Jacques Buteux. — Que sait-on de son héroïsme missionnaire? — Voici quelques tranches de vie de cette grande figure de chez nous.

C'est en mars que souffrirent les saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. Parlons d'un autre, en leur honneur.

Jacques Buteux, né à Abbeville le 11 avril 1600, entré chez les Jésuites à Rouen le 2 octobre 1620. C'est à La Flèche qu'il étudie la philosophie et de théologie. Au sortir de sa longue formation, malgré sa construction délicate, il obtient d'être envoyé en pays de mission.

A son départ pour le Canada en 1634 sa santé est si pauvre qu'on se demande s'il supportera la traversée.

Ses supérieurs l'assignent à la résidence de l'Immaculée-Conception, aux Trois-Rivières, où il sera supérieur de 1639 à 1642. Remplacé alors par le P. Le Jeune, il y demeure à titre de missionnaire, déployant jusqu'à sa mort, survenue en 1652, un zèle infatigable à la conversion des sauvages.

En pays de mission, de quelle utilité pouvait bien être ce maladif, ce délicat? Lui-même nous le dira: suivons sur la carte.

Au printemps de 1651 on lui confie l'évangélisation des Attikamègues du haut Saint-Maurice. Parti le 27 mars il remonte la rivière jusqu'au lac Saint-Jean: "Le 7e jour, écrit-il dans son journal de voyage, nous marchâmes depuis les trois heures du matin jusqu'à une heure après-midi,

afin de gagner une île pour dire la sainte Messe le jour des Rameaux: je la dis, mais vraiment portant sur moi une partie des douleurs de la Passion de notre bon Maître, et dans une soif qui attachait ma langue au palais de ma bouche.

La surcharge qu'il m'avait fallu prendre après que mon compagnon m'eût quitté, avait aussi accru mes peines: ces bons Chrétiens qui avaient reconnu ma faiblesse durant la Messe, me reconfortèrent d'une sagamité faite pour moi seul, d'une poignée de galette bouillie dans l'eau et de la moitié d'une anguille boucanée. . . ."

Quelques jours plus tard, perdu dans les bois, au soir d'une longue journée de recherche, "par d'étranges pays, par des montagnes et des vallées pleines d'eaux et de neiges, la lassitude, la froidure des eaux, et la nuit qui me surprenait étant encore à jeun, me contraignirent de me jeter au pied d'un arbre tout gelé, car il gelait tous les soirs: j'amassai des branches de pin dont je fis un matelas pour me défendre de l'humidité de la terre, et une couverture pour m'abriter contre le froid, j'eus toutefois le loisir de trembler toute la nuit. . . ." C'est là qu'on le découvre le lendemain.

De retour aux Trois-Rivières le 18 juin, il en repart le 3 juillet pour Tadoussac, vi-

siter la réserve d'Indiens. Il y arrive le 6! Le lendemain, le 7, il s'embarque... pour Gaspé, toujours en canot. Et, le 12 août il sera aux Trois-Rivières. Et cet homme est un maladif!

Où puisa-t-il donc cette force et cette ardeur? Lui-même va nous le dire. Le 8 avril 1651. "nous partîmes sur les trois heures du matin par des chemins horribles au travers des broussailles si épaisses qu'il fallait à chaque pas chercher où appuyer le pied ou la raquette. Nous trouvâmes des lacs tout glissants, où il était très dangereux de marcher en raquettes à cause de la glace formée, et de la neige fondue dessus les lacs: à midi nous arrêta mes, et j'eus le bien de dire la sainte messe. C'était mon unique consolation, et de là je tirais des forces parmy tant de fatigues. Pour me refaire on me donna un morceau de Castor, qu'on m'avait réservé du jour précédent, je l'offris à Notre-Seigneur n'en ayant point encore mangé, n'y aucune autre viande tout le long du Caresme."

Et cet homme est un maladif!

Le printemps suivant, il retourne visiter ses chers Attikamègues. Quelques milles passé la Grand'Mère, il tombe dans une embuscade d'Iroquois qui traîtreusement l'abattent d'une décharge en pleine poitrine. Les barbares s'acharnent à mutiler et à dépouiller le cadavre, qu'ils précipitent dans la rivière. Les eaux du Saint-Maurice gardent jalousement les restes de l'apôtre des Têtes-de-Boule, martyr inconnu.



EST-CE VOTRE CAS? — Victime de la Constipation?

Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas inutilement user par cette dépression. Prenez l'Eau Riga pour assurer action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga . . . elle est douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Il vaut encore mieux prévenir!



Telle est la tâche de cet employé—rechercher les dérangements avant que vous les constatiez. Voyez-vous, il a la surveillance du tableau d'épreuve au poste central. Il s'efforce de découvrir les dérangements susceptibles d'affecter votre ligne. Des aiguilles et des cadrans lui indiquent où ils peuvent se produire. A l'instant il dépêche sur place un préposé aux réparations. Très souvent il localise le dérangement avant que vous en soyez ennuyé; vous ne saviez même pas que votre ligne était menacée d'interruption.

L'administration du téléphone dépense beaucoup de temps et d'argent afin de prévenir les interruptions du service et de tenir votre ligne en bon état de fonctionnement.

Mais certains abonnés ont des ennuis d'une autre nature. Ils perdent leur temps et leurs efforts — manquent des ventes et éloignent la clientèle — faute d'une installation téléphonique suffisante ou d'un outillage qui convienne aux besoins de leur bureau, de leur domicile, de leur établissement ou de leur atelier. Pourquoi ne pas nous permettre d'étudier vos problèmes téléphoniques et de faire l'examen de votre outillage? Cela ne vous engage à rien.



Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — au cours des années 1935, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

J. R. MONGEAU

Gérant

LES ANCIENS CHATEAUX FRANÇAIS SONT VISITES PAR LE PUBLIC

Paris. — Grâce à l'activité de "La Demeure Historique", 137 châteaux habités ou non par leurs propriétaires, sont ouverts au public et reçoivent chaque semaine sinon chaque jour, de nombreuses visites. Le touriste, moyennant un léger droit d'entrée, peut se rendre compte à loisir de ce que doit être la "vie de château". En résumé, il voit le château en "vie", que ça soit dans la bibliothèque, le grand salon ou la salle à manger, et peut maintenant admirer des trésors artistiques qui lui étaient inaccessibles autrefois.

"La Demeure Historique" est une association composée exclusivement de propriétaires de château. Elle a été nommée "la plus exclusive union syndicaliste du monde", et la tâche qu'elle s'est imposée est de préserver ces demeures historiques des attaques du temps et des éléments. Dix pour cent du droit d'entrée va à l'association, le reste revient au propriétaire qui s'est engagé à l'employer à la restauration de son château.

Sur les 137 châteaux actuellement au public, une vingtaine sont situés à proximité de Paris. L'un d'eux, le Château de la Grange, à l'est de la capitale, fut autrefois la propriété du Marquis de Lafayette. Il est ouvert tous les jours de 10 heures du matin à midi, et de 2 heures à 6 heures, et les visiteurs peuvent contempler le studio de Lafayette, la table

où il écrivait et de nombreuses peintures représentant le héros franco-américain. Un autre château historique est celui de Grosbois, donné par Napoléon au Maréchal Berthier, qui devint ensuite Prince de Wagram. Quelques messages de Napoléon sont conservés dans la bibliothèque; il y a des tableaux de batailles dans lesquels l'Empereur figure au premier plan. Le parc qui entoure le château offre autant d'intérêt que le château lui-même.

Le Dr J. Carvallo, mort il y a quelques années, et qui était propriétaire du remarquable château de Villandry près de Tours, est le fondateur et l'apôtre de "La Demeure Historique", qui sut réunir les propriétaires de châteaux dans le but pratique d'empêcher leurs vénérables et artistiques demeures historiques de tomber en ruines. Dans beaucoup de cas, cette association sut persuader l'Etat français, la municipalité, la commune ou le département, de reprendre pour leur compte un château qui était en danger, menacé de destruction ou de complète dégradation. Un des fils du Dr Carvallo suit les traces de son père et chaque mois, "La Demeure Historique" élargit son champ d'action.

On trouve de ces châteaux, maintenant ouverts à tous, dans la France entière, en Lorraine et en Picardie, en Provence et en Normandie, dans la vallée du Rhône et sur les bords de la Loire.

REVUE de la PRESSE

LE Français dédaigné dans le Québec

Il n'y a malheureusement pas que dans les provinces à majorité anglaise où il soit nécessaire de batailler pour faire respecter le français. Le Québec lui-même est menacé, et seule une vigilance de tous les instants empêchera l'empiètement de la langue de la majorité de s'implanter définitivement. Prenons, pour illustrer ce fait, deux exemples relevés la même semaine, l'un dans "La Frontière" de Rouyn, l'autre dans "Le Droit", d'Ottawa, deux journaux situés aux avant-postes et qui surveillent attentivement et avec beaucoup de patriotisme les injures faites à notre langue.

Ainsi, "La Frontière" soulignait, dans son numéro de la semaine dernière que lors de l'inauguration d'un nouveau théâtre à Rouyn les discours et allocutions diverses ne se firent qu'en anglais, et qu'on a même poussé le dédain pour la majorité française jusqu'à n'inviter aucun représentant du groupe français. Pourtant, écrit ce vaillant hebdo :

"Le nouveau théâtre est situé dans une ville dont la grande majorité, 80 pour cent, est canadienne-française; sa clientèle régulière, par la force des circonstances, sera nécessairement en majorité canadienne-française, et cependant, à l'occasion de l'ouverture de cet établissement, on n'a pas même la délicatesse de penser qu'il serait bon de ne pas ignorer la langue des clients les plus nombreux.

"Qui doit porter la responsabilité de cette indécence ou, pour être généreux, de cet oubli? Nous n'avons pas ni à le savoir ni à le dire. Mais nous avons reçu au journal de nombreuses protestations à ce sujet. Nous leur faisons écho et nous n'hésitons pas à y joindre les nôtres. Il y a quelques années, un employé de la "Frontière" assistait à l'inauguration officielle d'un théâtre dans une ville ontarienne en majorité anglaise, et il nous assure que deux discours français y avaient été prononcés. Dans le Québec français, à Rouyn, où la population de langue anglaise et de langues étrangères est minoritaire, on inaugure un théâtre à grands frais de publicité et l'on ignore totalement le français. C'est un comble qui ne peut avoir d'égal que l'indignation qu'il provoque."

Et comme complément à ses remarques, "La Frontière" signale que la carte du nouveau village de Cadillac, dans la région minière de l'Abitibi, est uniquement anglaise. C'est pourtant un village français, situé dans une province française. A qui la faute? Et la corrigera-t-on?

De son côté, "Le Droit" signale une singulière anomalie, de laquelle les journaux devraient parler avec insistance tant qu'elle ne sera pas corrigée. Dans certains endroits du comté de Pontiac et dans la ville de Témiscamingue, l'enseignement dans les écoles est donné selon la manière ontarienne, "la langue française occupe la place de parent pauvre, quand elle n'est pas complètement ostracisée. Instituteurs et institutrices diplômés des Ecoles Normales ontariennes, programmes et manuels ontariens, etc..." Dans Témiscamingue, ville dont tous les habitants, à peu près, relèvent de l'International Paper, cette compagnie défraie l'entretien et le fonctionnement d'écoles qui échappent complètement à la

juridiction du Conseil de l'Instruction Publique.

"A un moment où tout le monde reconnaît la nécessité, pour notre jeunesse, d'une forte éducation nationale — domaine où la province de Québec doit donner l'exemple — les autorités chargées de l'instruction publique ne devraient pas tolérer de pareils abus, pas plus à Témiscamingue que dans les autres centres du comté de Pontiac. Laissera-t-on ainsi, sinon angliciser des petits Canadiens français de la province de Québec, du moins les priver de la formation religieuse, nationale et patriotique, nécessaire au développement normal de leurs facultés intellectuelles et morales, à la préservation de leur génie propre, de leur mentalité, de toutes leurs caractéristiques ethniques, faites d'un profond attachement à la foi ancestrale et à la culture française? Les privilèges accordés à une compagnie, quelque puissante qu'elle soit, ne devraient pas entraîner la révocation des droits des parents sur l'éducation de leurs enfants."

M. Gauthier signale en toute justesse que le département de l'Instruction Publique est au courant de ces abus, qu'il a lui-même dénoncé d'ailleurs dans ses rapports annuels. Il faudrait qu'au plus tôt ils disparaissent, et nous n'avons pas de doute que le gouvernement donnera l'ordre d'instituer une enquête profonde et sérieuse sur cet important sujet.

La Loi du cadenas à Winnipeg

On parle beaucoup, par le temps qui court, au Parlement de Winnipeg, de la loi du Cadenas. Cette ville, fait remarquer notre confrère Donatien Frémont, dans "La Liberté", a "la distinction" d'avoir élu le seul député communiste de l'Empire Britannique. C'est un honneur qui doit se payer. Ce député communiste est James Litterick, dont les journaux ont déjà parlé d'ailleurs! Il s'est fendu récemment d'un discours pour dénoncer la loi du Cadenas, et aucun député de la Législature n'a eu le courage ou la simple décence de le réfuter. Même le grand journal de Winnipeg, la "Free Press" appuie de toute son autorité la motion Litterick.

"Un vote contre la motion de la loi du cadenas actuellement devant la Chambre, sous le prétexte que ce n'est pas une affaire qui devrait venir devant la Chambre, pourrait bien être interprété en réalité par les électeurs comme un vote en faveur du principe de cette atroce mesure. Ce ne serait pas, croyons-nous, un actif politique pour les députés concernés. Se faire identifier dans l'esprit public comme un partisan des méthodes fascistes d'étranglement de l'opinion publique, ne serait pas une recommandation aux élections pour n'importe quel membre de la Chambre actuelle."

Ce qui fait dire bien justement à "La Liberté" :

"Voilà le grand mot lâché! Ceux qui voteront contre la motion Litterick seront marqués au fer rouge: fascistes! Autant dire que ce sera la fin de leur carrière politique! de l'avis de la "Free Press".

"C'est du chantage pur et simple. On s'étonne qu'un grand journal, digne d'estime par tant de côtés, puisse descendre jusque là. Si la situation était tranchée au point qu'on essaie de le faire

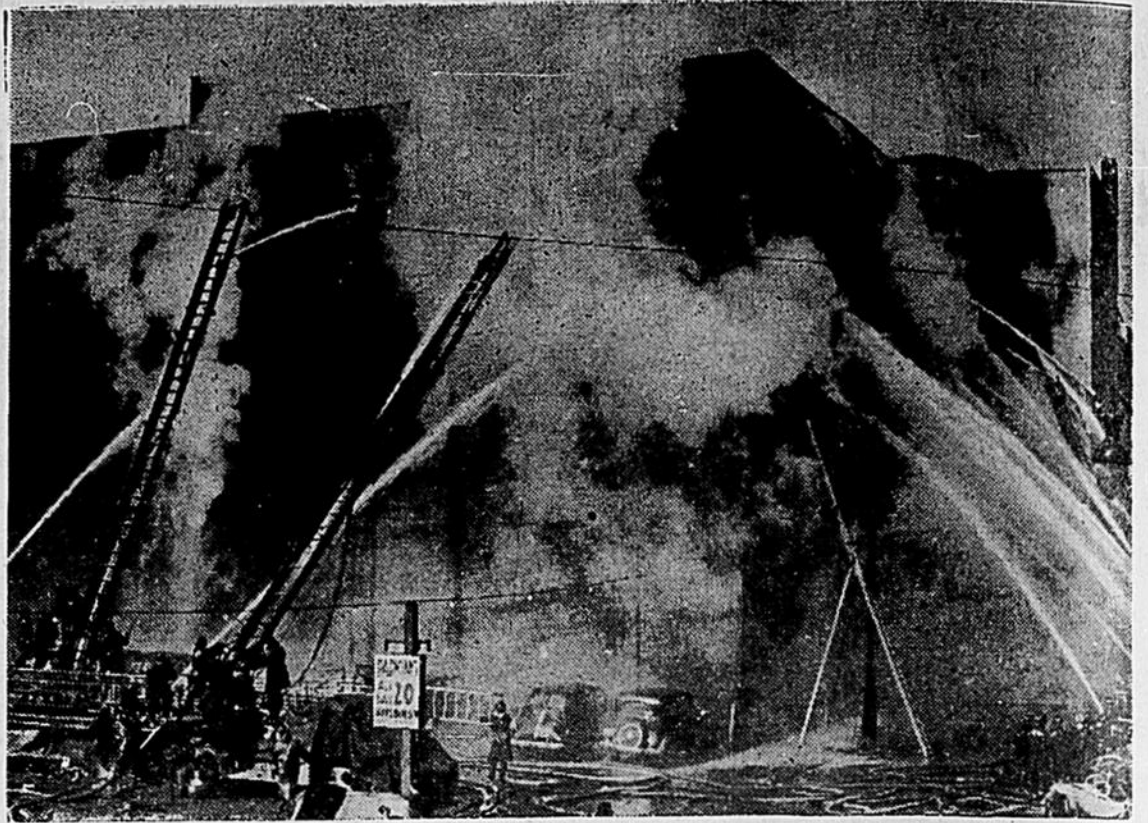
croire aux lecteurs naïfs, ceux de nos députés qui, par conviction ou par crainte de l'électeur, voteront pour la motion, devraient à leur tour être étiquetés communistes. Est-ce cela que veut notre confrère, et lui-même trouvera-t-il juste qu'on le qualifie d'organe de Moscou?"

"Le Devoir" de Montréal, pas plus d'ailleurs que son confrère indépendant "Le Droit" d'Ottawa, ne donne pas tête baissée dans les bonnes intentions que manifeste le parti conservateur fédéral pour se relever dans la sympathie des électeurs canadiens. Comment en serait-il autrement? Plus que tous les autres, ces deux journaux ont raison d'avoir été déçus, car, jugeant de haut la politique canadienne et du point de vue canadien-français, ils ont souvent eu à se plaindre de l'injustice de ce parti pour la minorité française du pays. Ici même, la semaine dernière, nous avons résumé les exigences du "Droit" pour que ce journal franco-ontarien accepte et appuie la politique conservatrice. "Le Devoir" ne se montre pas moins difficile, et son directeur M. Pelletier n'en a pas trop de deux colonnes complètes de son éditorial de samedi dernier pour établir son point de vue qui rencontre celui de bien des nôtres. Mais M. Pelletier dépasse le point de vue strictement canadien-français et n'hésite pas à écrire :

"Le plus tôt donc le parti conservateur aura une doctrine canadienne, redeviendra un parti politique canadien, non pas un "political adjunct", un caudataire du groupe impérialiste anglais, le mieux ce sera pour le pays et pour lui-même; non pas rien dans le Québec, mais dans tout le Canada. Si ce parti dépérit, après avoir connu quelque grandeur, n'est-ce pas surtout pour avoir oublié la vieille tradition canadienne, s'être affublé d'un loyalisme désuet, foncièrement colonial? Il a voulu retourner à la doctrine tory d'avant l'Union des Deux-Canadas et il manque d'en mourir. Du jour qu'il redeviendra canadien, il reprendra des forces. S'il ne change, le parti mourra."

Le parti conservateur trouvera son programme rêvé tout rédigé dans l'article élaboré de M. Pelletier. Le suivra-t-il? Nous l'ignorons. Il serait tout de même bien avisé de s'en inspirer.

R. D.



Grâce à l'héroïsme des pompiers de Détroit, une centaine d'invalides qui se trouvaient dans cet édifice en flammes ont été sauvés, à l'exception de trois qui ont été blessés. Les pompiers lancent des tonnes d'eau sur l'édifice afin de contrôler l'incendie. Les dégâts matériels se sont chiffrés à des centaines de mille dollars.

LE CENTRE CATHOLIQUE A UN AN D'EXISTENCE

Le Centre catholique des Trois-Rivières a célébré dimanche soir, au séminaire St-Joseph, son premier anniversaire de fondation par une grande soirée de famille, à laquelle il avait convoqué son bureau de direction, ses chefs de groupe et tous ses membres. La salle académique du Séminaire était remplie à débordement d'une foule enthousiaste qui, après avoir applaudi les brefs discours des orateurs, a suivi avec intérêt, les scènes désopilantes de deux comédies et la chorégraphie gracieuse de ballerines de l'école Ste-Cécile.

La soirée était sous la présidence de son honneur le maire et de madame Atchez Pitt, de notre ville, et de son honneur le maire Raoul Rocheleau, du Cap de la Madeleine. Les représentants des sections des Trois-Rivières, du Cap et de Shawinigan étaient présents.

Après un an d'existence seulement le Centre Catholique, qui groupe des laïcs de toutes les classes et de toutes les conditions pour en faire un régiment de la grande armée de l'Eglise, a recruté ici plus de trois mille membres; il a répandu au-dessus de 200,000 imprimés; il a dépensé \$2,000 au-delà en propagande religieuse.

Ce relevé considérable a été porté à la connaissance des auditeurs par le propagandiste du centre, M. Côme Dessureault. L'objectif fixé pour ce douzième mois, qui vient de se terminer a été dépassé. Un des orateurs, le Père Avila Meunier, o.m.i., du Cap, faisait justement remarquer que cet effectif a pu être atteint grâce à la collaboration des fidèles du diocèse, et grâce aussi au travail tenace des organisateurs, particulièrement l'aumônier M. l'abbé Henri Moreau.

Le P. Meunier expliqua comment l'initiative du Centre catholique découlait directement des directives de Sa Sainteté Pie XI, directives par lesquelles le Souverain Pontife a exhorté les catholiques du monde entier à se grouper dans l'armée de l'Eglise dans un formidable mouvement d'apostolat laïcs. Trois-Rivières a-

vait déjà suivi le courant en fondant les groupements jocistes, scouts, guides.

Mais il fallait créer un organisme plus amples encore, un organisme qui groupât, comme en un faisceau, toutes les forces, morales, intellectuelles, artistiques ou physiques, qui pouvaient se trouver parmi les catholiques trifluviens. Le Centre catholique a été fondé par des laïcs; il est soutenu et activé par des laïcs, pour stimuler toutes les oeuvres d'action catholique et pour répandre, par tous les moyens, la bonne semence évangélique. Les imprimés, qui paraissent chaque mois, sont des exemples de cette édifiante et généreuse propagande.

EXCURSION à MONTREAL

\$2.20

Aller et retour

des TROIS-RIVIERES

19 ET 20 MARS

SAMEDI: 2.50 a.m., 3.15 p.m., 7.45 p.m.

DIMANCHE: 2.50 a.m. et 9.25 a.m. RETOUR — Par trains réguliers (Nos 350-352 exceptés) jusqu'au LUNDI soir, 21 mars.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Achetez vos billets à l'avance.

Pacifique Canadien

Wiser's

OLD RYE

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 10 ans)
 70 cc. 10.85 - 25 cc. 12.00 - 40 cc. 13.00

Chronique de la Semaine

Notre Province a reçu un montant de 77 millions du tourisme

Les revenus bruts du tourisme en 1937, dans la province de Québec se chiffrent à \$77,000,000. Cette province a reçu 6,448,359 visiteurs étrangers: 1,882,631 ont fait un séjour moyen de 6 jours, et 4,265,728, 1-2 jour.

Voici les chiffres éloquentes qui ressortent d'un rapport sur le tourisme, préparé par le ministère de l'industrie et du commerce, dont l'honorable Joseph Bilodeau est le ministre, et monsieur Louis Coderre, sous-ministre.

Le Québec a retiré de l'industrie touristique depuis 1915, \$663,373,000. En 1915, il y a vingt-deux ans, le tourisme ne rapportait que \$340,000. Lentement d'abord, il a évolué: \$731,000 en 1916; \$716,000 en 1917; \$885,000 en 1918; Puis, le premier million atteint, les autres sont venus comme par enchantement: \$1,745,000 en 1919; \$3,077,000 en 1920; \$4,015,000 en 1921; \$9,174,000 en 1922. Le point culminant parut être \$61,000,000 en 1929

Après cette date, en effet, le mouvement décrut jusqu'à ne pas dépasser \$35,000,000 en 1933 et en 1934. Mais, en 1936, rebondissement à \$64,000,000 et, en 1937, c'était le record des records: \$77,000,000. Il y a lieu d'anticiper beaucoup mieux pour 1938, grâce au congrès eucharistique national.

Ces \$77,000,000 sont donc loin de constituer un maximum. N'oublions pas que les Etats-Unis ont maintenant une population de cent trente millions et possèdent 24,197,685 automobiles. N'oublions pas non plus que les millionnaires ne sont pas les seuls à voyager. Tout le monde, chez nos voi-

lente souhaite passer ses vacances à l'étranger. Le Québec, à cause de son aspect différent des autres provinces canadiennes, peut canaliser la majeure partie de ce tourisme. Mais il lui faut soigner sa publicité, et c'est ce que fait le gouvernement en participant aux expositions, en annonçant dans les journaux et magazines, en répandant les brochures et les cartes et en diffusant les renseignements; il lui faut bien recevoir les étrangers, et cela comporte une hôtellerie parfaitement organisée; cela comporte une voirie supérieure; cela comporte un esprit civique mieux éclairé.

L'Office du Tourisme de la province de Québec, comme on l'a déjà mentionné, relève maintenant du premier Ministre de la province depuis le 1er décembre 1937, et la direction générale en a été confiée à monsieur F.-Denis Baril.

M. C.-H. FRENETTE ELU DIRECTEUR

De la Cie B. Houde, fabricants de tabac. Bien connu de tous les détaillants.

Monsieur C.-H. Frenette qui depuis quelques années est Gérant du Service des Ventes de la Compagnie B. Houde Limitée, fabricant de tabac, vient d'être nommé Directeur de cette Compagnie d'après un communiqué récent.

M. Frenette, naguère à l'emploi de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited, est bien connu des marchands par tout le Canada.

Né à Portneuf en 1903, il débuta au service du Canadien National.

Après quelques années, M. Frenette était promu au bureau de presse de ce chemin de fer. En 1926, c'est lui qui, en cette capacité, organisa et surveilla le service français de presse du Congrès Eucharistique tenu à Chicago.

Il quitta le service du Canadien National pour entrer, en qualité de vendeur, chez divers courtiers.

Comme il est dit plus haut, en 1932, il fut employé par l'Imperial Tobacco Company et en 1933 passa au service de la Compagnie B. Houde Limitée.

EMISSION DE SHAWINIGAN FALLS

Le Comptoir National de Placement vient de se porter acquéreur d'une émission de \$156,500 d'obligations 3 1-2 p.c., remboursables en série de 1 à 30 ans.

Fondée il y a à peine 30 ans, la Shawinigan Falls a progressé très rapidement et compte une population de plus de 16,000 âmes. Plusieurs des plus importantes industries de la province y ont établi des usines considérables, procurant à la cité des revenus stables sous forme de taxes, et assurant à sa population des emplois réguliers et rémunérateurs.

La Cité de Shawinigan Falls, grâce à sa solide position financière (l'exercice terminé le 30 juin 1937 s'est soldé par un surplus de près de \$5,000), jouit d'un prestige mérité, et ses obligations sont considérées comme un placement des mieux garantis.

FINANCES D'EMPRUNTS

Un exemple entre mille de la façon dont la Banque peut aider le client.

Comment un Prêt personnel vint aider une Veuve

Lorsque M. X. mourut, sa succession consistait en biens immobiliers, hypothéqués. Les frais de sa maladie et les dépenses pour ses funérailles avaient épuisé son compte d'épargne. La veuve se trouva dans une situation financière difficile: impôts en retard, intérêt sur hypothèques venant à échéance — et manque d'argent liquide

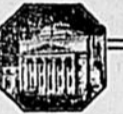
pour y faire face. Elle obtint un prêt personnel de la Banque, parce qu'elle put fournir une caution satisfaisante pour son billet et donner en garantie les loyers à percevoir. L'emprunt se rembourse par versements mensuels avec le revenu des loyers, lequel suffit aussi à payer les impôts et les intérêts hypothécaires.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 120 années de fructueuses opérations



30F

LA METROPOLITAN PROGRESSE ENCORE AU COURS DE 1937

Le 71e rapport annuel insiste sur l'augmentation de l'assurance en cours.

OTTAWA, le 14 mars. — Le 71e rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company publie aujourd'hui, donne un exposé instructif de l'activité d'une compagnie d'assurance-vie, sous la rubrique: "Le côté financier et le côté philanthropique du grand livre". Il mentionne également que, pendant l'année 1937, près de \$526,000,000 ont été versés à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires; c'est dire qu'une moyenne de \$4,353.28 a été payée par minute, chaque jour de travail. On ne pourrait guère citer



M. HARRY D. WRIGHT
Deuxième Vice-Président, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company. Il révèle les gains obtenus dans les affaires réalisées au Canada.

une catastrophe où des vies humaines furent perdues en 1937, et à l'occasion de laquelle des fonds fournis par des polices de la Metropolitan ne vinrent pas alléger le malheur des familles éprouvées. Le rapport appuie également sur l'utilité des placements effectués par la compagnie dans diverses localités. Ces placements ont contribué à créer une demande de marchandises de toute sorte; à développer la valeur des propriétés immobilières; à fournir du travail, et à satisfaire à d'autres besoins d'ordre social ou économique. La compagnie, qui est une mutuelle, comptait, à la fin de l'année, le plus grand nombre de polices et le plus fort montant d'assurances-vie en cours de toutes les compagnies, à savoir: 43,600,964 polices et \$22,584,003,698. Ces polices, dont une partie couvre près de deux millions de têtes au titre de contrats d'assurance-vie de

groupe, sont détenues par environ 29,000,000 de personnes au Canada et aux Etats-Unis, c'est-à-dire par deux sur neuf des habitants de ces deux pays.

"A la fin de l'année, les affaires canadiennes de la compagnie, grâce à un gain de \$61,693,307 en assurance-vie en cours, s'élevaient au chiffre de \$1,126,789,608", affirmait M. Harry D. Wright, Deuxième Vice-Président et Gérant pour le Canada. Le même déclarait aussi que les placements de la Metropolitan, au Canada, atteignent maintenant \$263,156,261. Entre autres faits importants, dans les opérations de la compagnie, au Canada, M. Wright mentionnait le paiement de \$29,319,475 fait, au cours de l'année, à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires canadiens; la distribution de 4,285,681 brochures sur l'hygiène; le maintien de l'activité de la compagnie dans le domaine de l'hygiène et du bien-être et les 363,644 visites faites par les infirmières qui ont assisté des détenteurs de polices industrielles et intermédiaires et de contrats de groupe. M. Wright ajoutait: "L'amélioration manifestée, en 1937, dans les diverses branches de notre compagnie est l'écho d'une amélioration dans le monde des affaires et de l'industrie au Canada".

A propos de l'ensemble des opérations de la compagnie, au Canada et aux Etats-Unis, le rapport annuel indique que, pour la sixième année consécutive, les versements faits aux détenteurs de polices ont dépassé un demi billion de dollars et que, en 1937, ils ont touché la somme de \$525,876,271. Dans le cas des détenteurs de polices de la branche ordinaire et de celle du groupe, ces versements ont été de \$278,189,011; dans le cas des détenteurs de polices industrielles, ils ont été de \$234,266,145; dans le cas des détenteurs de police accidents-maladie, ils ont été de \$13,421,115. Les dividendes qui seront répartis entre les détenteurs de polices, en 1938, dépasseront cent millions de dollars.

Au cours de 1937, une somme de \$225,019,055 a été ajoutée au fonds que la compagnie conserve pour le bénéfice de ses détenteurs de polices, ce qui, au 31 décembre dernier, portait l'actif de la compagnie à la somme de \$4,719,720,827. L'excédent des opérations et la réserve générale volontairement constituée, qui, l'un et l'autre, servent comme de tampon contre les coups des appels de fonds imprévus, s'élevaient à \$311,504,659.

L'un des faits saillants du rapport annuel est le gain constaté dans le chiffre total de l'assurance-vie en cours; ce chiffre, le plus grand depuis l'année 1929, est de \$1,273,117,914. Le montant global de l'Ordinaire en cours, à la fin de 1937, était de \$11,400,690,229, soit 51 pour 100 des affaires de la compagnie; le montant global de l'Industrielle était de \$7,511,537,957, soit 33 pour 100; le montant global du Groupe était de \$3,671,865,512, soit 16 pour 100. Dans la branche Accidents-Maladie, la compagnie comptait \$1,510,264,310 de capitaux assurés et \$19,699,024 d'indemnités hebdomadaires. Tous ces chiffres marquent de nouveaux progrès éminents qui feront époque dans l'histoire de la Metropolitan.



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.



**LE BON
SENS**

**UNE SERIE
D'ARTICLES**

**ECRITE POUR LES
CULTIVATEURS**

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE

Article 2.

La semaine dernière nous avons discuté le choix de bons reproducteurs. Cette semaine, parlons de l'étalon et de la jument. Pour pouvoir juger des qualités des sujets reproducteurs, si vous n'êtes pas un expert, vous devez au moins avoir l'expérience du travail avec les chevaux. Dans le doute, consultez quelqu'un en qui vous avez confiance et ne vous en tenez pas aux conseils de tout le monde. Souvenez-vous que l'on dit qu'un expert est un homme loin de son milieu. Adressez-vous plutôt au Ministère de l'Agriculture, à l'agronome de votre comté, à un collègue attiré, ou à toute industrie agricole qui sera en demeure de vous donner de justes conseils.

L'ETALON

On doit toujours utiliser les services d'étalons pur-sang. Aujourd'hui, il est facile pour tout cultivateur d'obtenir les services des meilleurs reproducteurs. Un étalon qui possède les caractéristiques typiques de sa race et dont l'hérédité est excellente vous donnera des poulains bien conformés et d'un type uniforme. Si l'étalon que vous choisissez a fait la monte les années précédentes renseignez-vous sur sa progéniture, les qualités de ses poulains et leur nombre proportionnellement à celui des saillies. N'oubliez pas que la valeur des poulains dépend de la valeur des parents et que, pour cette raison, les étalons de classement inférieur doivent être évités autant que possible. Un cultivateur ne devrait jamais faire usage d'un étalon qui n'a pu passer l'examen d'une façon satisfaisante; aujourd'hui, les méthodes de transport sont tellement modernes et rapides qu'il n'existe aucune nécessité de considérer l'usage de reproducteurs de sang mêlé, surtout quand il y a un si grand nombre d'excellents étalons à la disposition des éleveurs.

LA JUMENT

Le choix de la jument que l'on destine à la reproduction est tout aussi important que le choix de l'étalon. Les bêtes de race sont réellement plus avantageuses, mais l'on peut quand même obtenir de bons résultats en utilisant des juments de qualité en bonne condition physique. C'est une perte de temps et d'effort que d'affecter à l'élevage des juments d'un âge avancé, épuisées ou en mauvaise condition, car de tels sujets ne sauraient produire de bons poulains. Pour la jument comme pour l'étalon il importe de considérer l'hérédité. Elle doit être bien conformée et en parfaite santé. Assurez-vous qu'elle ne souffre pas de maladies contagieuses des organes génitaux et, en toute justice envers vous-même, vos voisins et le propriétaire de l'étalon, ne l'utilisez pas. Elle est probablement stérile et infectera l'étalon qui en fera la monte, l'exposant ainsi à propager la maladie. Toute jument qui paraît anormale, ou qui a été saillie plusieurs fois sans résultat, devrait être examinée par un vétérinaire. Souvenez-vous toujours qu'il est toujours plus facile de prévenir que de guérir.

LE SKI PREND LA PLACE DE LA RAQUETTE

Des trappeurs adoptent ce mode de locomotion.

Boston. — M. Joseph Connolly, membre du fameux Club des Explorateurs, de New-York, représentant du New England Sportsmen Show et le possesseur d'une collection de raquettes considérée par les connaisseurs comme la plus considérable et la plus complète au monde, déclarait ces jours-ci que la raquette est non seulement morte au point de vue sportif, mais qu'elle est menacée de disparaître dans le domaine pratique. Et pour prouver son avancé, il rapportait qu'un de ses amis, M. R. B. Horsfield de Le Pas, Manitoba, lui avait dit que des trappeurs indiens de la tribu des Cris avaient, cet hiver, adopté les skis pour faire la revue de leurs pièges. Ils trouvent qu'avec ces longs patins de bois, ils peuvent couvrir plus de terrain et beaucoup plus vite, même à travers la forêt. Il suffit en effet d'un peu de pratique pour acquérir une grande habileté dans la marche en skis à travers les régions boisées, contrairement à ce que pourraient croire certains gens non familiers avec ce genre de locomotion. M. Connolly racontait aussi un incident amusant, même s'il semble quelque peu exagéré, qui serait arrivé cet hiver dans la région de Mistassini, dans le grand nord québécois. Deux Indiens Nichikun, qui visitaient leurs trappes en décembre dernier, aperçurent tout à coup, sur la neige, des traces étranges comme jamais auparavant ils n'en avaient vues. Vivement intrigués par ces signes du passage de quelque animal inconnu, ils résolurent de prendre la piste et de la suivre, afin de découvrir quelle était la bête qui se traînait ainsi dans la neige. Pendant près d'une semaine nos deux braves Indiens marchèrent sans interruption, jusqu'au moment où, arrivés devant un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, ils aperçurent un traquant de fourrures norvégien en train de chausser une paire de skis. Les deux Indiens, peu au courant des usages modernes, avaient inutilement suivi une piste de ski sur une distance de 180 milles !

POUR ENCOURAGER LES ETUDES UNIVERSITAIRES

Deux bourses offertes par le Pacifique Canadien

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera de nouveau deux bourses d'études à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés; l'une pour un cours de cinq ans à l'Ecole Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois, quatre ou cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

A l'Ecole Polytechnique

Une bourse d'études comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera accordée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie, ayant moins de vingt-et-un ans, et aux fils mineurs des employés. L'examen du concours, qui aura lieu le 21 septembre, sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Une bourse semblable, comprenant un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est aussi offerte aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie et aux fils de ces employés, aux conditions suivantes :

Un cours de trois ans, pour les candidats âgés de pas plus de 23 ans, détenant le degré de bachelier-ès-arts, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de quatre ans, pour les candidats âgés de pas plus de 22 ans, détenant le degré de bachelier-ès-sciences, bachelier-ès-lettres, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de cinq ans pour les candidats âgés de pas plus de 21 ans, détenant le certificat de 11^{ème} année de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Les examens auront lieu durant la première semaine de septembre, et la bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la Compagnie et s'étant conformé à toutes les conditions d'admission, obtiendra la plus haute moyenne.

Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens de concours devront être faites à M.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur
WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. *1.15 - 25 oz. *2.10 - 40 oz. *3.35

F. J. Curtis, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE LISIONS

Nous venons de recevoir 750 volumes. Tous les genres à tous les prix.

Ces livres sont à vendre, à louer ou à échanger. Belles occasions.

Egalement Reliure de Revues, Magazines, Etc. Relieur.

W. E. LEDOUX,
1685 Royale, T.-Rivières.

Tous les plaisirs de l'été
EN HIVER

Sur la Côte du Pacifique

ALLER ET
RETOUR

Trois-Rivières
Qué.

A
VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE

* Première Classe
\$139.25

* Classe Touriste
\$122.95

Voiture . . . \$ 96.15

* Prix de location
de wagon-lits en
plus.

Repas à bon marché
sur les trains.

Attrayants Tarifs et Services de Trains !

Si les sports d'hiver ont peu d'attrait pour vous — si vous préférez les plaisirs de l'été — le golf, les promenades à pied, à cheval ou en auto dans un décor verdoyant, le tennis ou le yachting — rendez-vous sur la côte du Pacifique, où les frimas de nos hivers sont à peu près inconnus. En route, vous pourrez admirer les Rocheuses sous la neige — un spectacle inoubliable.

Prix spéciaux dans les hôtels. Attrayants tarifs sur les trains, d'ici au 14 mai. Validité de retour: Première classe, 3 mois; classe touriste et en voitures ordinaires, 6 mois. Arrêts facultatifs en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 7-12 mars 1938

Tous renseignements des
agents.

Pacifique Canadien

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA
PASTEURISE

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

ENCOURAGEONS LES NOTRES !

Les Polisseurs Laviolette

CONTRACTEURS POUR LAVAGES DE
VITRES, VITRINES DE MAGASIN ET
DE BUREAU, ETC.

Ménage général de Bureaux,
Magasins et Maisons Privées.

AVANT DE DONNER VOTRE ORDRE OU DE
PASSER UN NOUVEAU CONTRAT

DEMANDEZ NOS PRIX.

Nous vous donnerons satisfaction.

Les Polisseurs Laviolette

BUREAU

1236, RUE HART,

TELEPHONE: 3480.

Mode uniforme d'évaluation pour toutes les villes de la Mauricie

LA NORTH QUEBEC POWER AGRANDIRA

Cette compagnie projette l'érection d'une nouvelle ligne de transmission dans la région minière québécoise.

La Northern Quebec Power Co., projette en 1938 l'érection d'une seconde ligne de transmission coûtant \$600,000 dans la région minière du nord-ouest québécois. Cette amélioration est bien conforme à la politique de la compagnie, qui veut constamment étendre et améliorer son service de façon que les compagnies minières soient bien alimentées. Il y a moins de 2 ans la compagnie a dépensé \$1,000,000 pour étendre son réseau dans le territoire de Pascalis, permettant ainsi le développement d'une vaste région nouvelle.

Les premières lignes de la compagnie furent installées en 1924 mais ce n'est qu'en 1927, quand Noranda commença la production que la Northern Quebec Power put vendre son énergie dans la province, collaborant ainsi au développement d'une nouvelle région minière. Grâce à l'électrification de cette section du pays l'activité minière progressa rapidement. La compagnie dessert maintenant presque toutes les 21 mines en production dans le nord du Québec.

LE PALMARES DU FILM AMERICAIN

L'Académie d'Hollywood choisit "The Life of Emile Zola" comme le meilleur.

Hollywood: — L'Académie des arts et sciences cinématographiques d'Hollywood, a décerné, hier, ces statuettes aux artistes, metteurs en scène et techniciens qui se sont le plus distingués au cours de l'année 1937. Voici cet intéressant palmarès:

Le meilleur film: "The Life of Emile Zola".

La meilleure interprète: Luise Rainer, pour "Good Earth".

Le meilleur interprète: Spencer Tracy pour "Captains Courageous".

La meilleure mise en scène: Leo McCarey, pour "The Awful Truth".

La meilleure interprétation de second plan: Alice Brady dans "In Old Chicago" et Joseph Schildkraut dans "The Life of Emile Zola".

Pour la production de la qualité la plus soutenue (Irving Thalberg Memorial Award): Darryl-F. Zanuck, de Twentieth-Century-Fox.

Une récompense spéciale (statuette en bois) à Edgar Bergen pour sa création comique, Charlie McCarthy.

Une récompense spéciale pour services distingués à l'industrie du cinéma: Mack Sennett.

Le meilleur scénario original: William-A. Weillman et Robert Carson, pour "A Star Is Born".

La meilleure adaptation: Norman Reilly Raine (un canadien de Toronto), Heinz Herald et Geza Herczeg pour "The Life of Emile Zola".

Il est suggéré par le Conseil de Ville de La Tuque, après une étude approfondie du projet. — Une résolution adressée aux autres municipalités.

Considérant le fait que l'évaluation municipale est la base de la structure financière des corporations municipales, que les cités et villes de la vallée du St-Maurice ont des problèmes analogues à résoudre et que, d'autre part, il n'existe pas dans la province de mode d'évaluation reconnu officiellement, le conseil municipal de La Tuque vient d'adopter une résolution dans laquelle il suggère aux municipalités de la Mauricie d'établir conjointement un mode d'évaluation uniforme. Nos édiles considèrent qu'il serait avantageux pour les municipalités intéressées de faire évaluer les établissements industriels et commerciaux d'importance par les mêmes experts, suivant les mêmes méthodes et sur une même base. Copie de la résolution est adressée aux cités de Grand-Mère, Shawinigan, Cap de Madeleine et Trois-Rivières.

UN DANGEREUX INDIVIDU ARRETE A ST-PROSPER

Deux détectives de la Sûreté Provinciale ont accompli un coup de filet sensationnel, samedi, quand il ont arrêté, à St-Prospér de Champlain, Albert Coulombe, un individu qui était recherché depuis onze mois dans le nord du Québec et de l'Ontario, pour avoir assailli à coups de hache un colon du Canton Clérycy, M. Zacharie Beaudoin, à qui il vola une quarantaine de dollars.

Coulombe est également accusé de quatre vols avec effraction. Dans le cas de Beaudoin, Coulombe avait frappé ce dernier avec le revers d'une hache pour lui subtiliser son argent. Beau-

doin fut pendant plusieurs jours sous les soins des médecins à l'hôpital, mais il réussit à se rétablir du choc terrible qu'il avait reçu. On rechercha vainement Coulombe dans les environs. Des circulaires, portant la description de l'assaillant, furent répandues jusque dans l'Ontario. La semaine dernière deux détectives provinciaux, se trouvant à St-Prospér, identifièrent tout à coup Coulombe, en se rappelant la description qu'ils avaient déjà vue. Le prévenu fut immédiatement conduit à Québec d'où il partira pour l'Abitibi pour répondre aux multiples accusations qui pèsent sur lui.

UN MONUMENT AUX SINISTRES DE ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe. — Le Conseil de la Fédération des amicales des anciens élèves des FF. du Sacré-Coeur, dans une réunion spéciale tenue à St-Hyacinthe après les funérailles des 46 victimes du Collège "Sacré-Coeur" a décidé de concert avec le conseil de l'amicale de l'institution détruite, de lancer une souscription pour ériger un monument aux sinistres dans le cimetière même du collège incendié.

Cette initiative, inspirée par la sympathie des anciens élèves pour les familles et les Frères si cruellement éprouvés, rencontrera, nous en avons l'assurance, l'approbation de tous, et ceux qui le peuvent souscriront généreusement et le plus tôt possible. Il ne faut pas, en effet, que le souvenir de ces victimes innocentes s'efface de notre esprit. Un monument digne de l'héroïsme de leur sacrifice élevé à l'endroit de leur martyre, rappellera au monde entier que le 18 janvier 1938, le bon Dieu, dans ses desseins in-

sondables, s'est choisi 46 âmes d'élite.

Le monument projeté, de granit rouge, aura 15 pieds de longueur et 6 de hauteur. Il protégera les cendres des Frères et des élèves unis dans la mort comme ils l'étaient dans leur chère maison.

On est prié d'adresser directement son offrande au Rév. Frère Lucius, S. C., président honoraire, 98 Boulevard Laframboise, St-Hyacinthe, P. Q. Un accusé de réception sera envoyé à tous les souscripteurs. La liste complète des bienfaiteurs sera publiée dans

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

ATTENTION !

Pourquoi ne pas travailler quand il vous serait possible de vous assurer un salaire raisonnable toutes les semaines ?

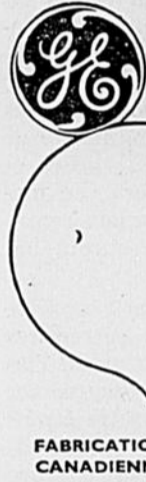
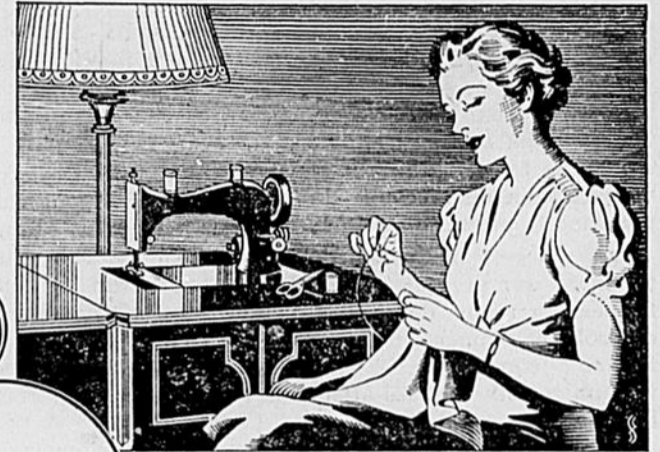
Profitez de l'occasion: détaillez nos 250 produits garantis. Faites fructifier vos heures de loisir.

Offre exceptionnelle et très avantageuse. Valise fournie gratuitement.

Ecrivez pour détails complets à la Cie des Produits JITO Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

(Mars 10-17-24-31-Avril 7.)

IL VOUS FAUT 3 FOIS PLUS DE LUMIÈRE POUR LA COUTURE



LA COUTURE, une des tâches domestiques les plus dures pour la vue, exige au moins 100 watts, les ampoules ne devraient être qu'à 30 pouces de votre ouvrage. Les yeux sont précieux. Procurez-vous un carton d'ampoules Edison Mazda aujourd'hui.

FABRICATION CANADIENNE

ECLAIREZ-VOUS MIEUX -- EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes

EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

les journaux. On insérera aussi cette liste dans le monument même.

Le Conseil de la Fédération des amicales remercie d'avance, au

nom des victimes, les généreux donateurs.

Le Comité du Monument, Wilfrid GIROUARD, Président.

Naturellement, nous achetons des produits ... nous en achetons ici même dans la province de Québec

Trop de gens s'imaginent que les magasins-chânes vendent seulement. Ils semblent oublier que pour vendre, il faut d'abord acheter et qu'en achetant, nous créons du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, et un marché pour des centaines de cultivateurs de chez nous.

Les achats des magasins-chânes aux manufactures et aux cultivateurs du Québec se chiffrent annuellement à la somme formidable de \$30,000,000. Dans nombre de cas, les magasins-chânes achètent la production entière de certaines firmes. Ces produits doivent ensuite être transportés à nos entrepôts et à nos magasins de détail, ce qui assure un volume considérable de trafic aux organisations de transport du Québec et à leurs employés.

Le système des magasins-chânes offre de multiples avantages aux consommateurs dont les principaux sont des prix inférieurs, dus à des frais de distribution moins élevés, et des produits plus frais et de meilleure qualité.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal (Une fédération de marchands modernes)

Chronique AGRICOLE

VULGARISATION DE L'ELEVAGE DU LAPIN

Poursuivant son programme d'action qui tend à multiplier le plus possible les sources de revenus sur nos exploitations agricoles, M. Bona Dussault entend aider d'une façon toute spéciale la vulgarisation de l'élevage du lapin dans la province de Québec.

En France on trouve un modeste clapier sur presque toutes les fermes. La régie de l'entreprise cunicole est généralement confiée aux jeunes gens, ils en retirent un revenu qui les attache à l'exploitation familiale.

L'ensemble de ces petites exploitations cunicoles représente une industrie considérable au point que la France peut ainsi vendre chaque année, sous diverses marques de seal, des millions de peaux de lapins.

Québec, à cause de son climat et de la main-d'oeuvre disponible sur chaque ferme, se prête particulièrement bien à l'élevage du lapin. C'est dans le but d'en vulgariser l'élevage que M. Bona Dussault a secondé le travail de propagande de l'Association des Eleveurs de lapins. Après trois mois de propagande active dans l'organisation de clubs d'éleveurs de lapins, nous dit M. J.-D. Barbeau, chef de la section avicole, au-delà de 100 clapiers ont été organisés à divers endroits.

Afin d'assurer aux nouveaux éleveurs les moyens de se procurer de bons sujets reproducteurs,

M. Dussault a favorisé l'établissement à St-Victor de Tring, d'un grand clapier où l'on spécialisera en élevage de lapins.

Cette exploitation géante, régie par MM. Gaston Gagnon et Eugène Fontaine sera connue sous le nom de "Clapier Beauceur". On l'a déjà pourvu de 400 reproducteurs de choix. L'entreprise est sous la direction technique d'un expert en cuniculture dont les services sont rétribués partiellement par le Ministère de l'Agriculture. A très brève échéance, ce clapier sera en mesure de fournir les sujets reproducteurs choisis dont auront besoin les éleveurs.

On estime que dès l'automne prochain, les petites entreprises cunicoles ainsi que ce grand clapier seront en état de mettre sur le marché 5,000 peaux de lapins et plus, suffisamment pour intéresser l'industrie de la fourrure qui, jusqu'à présent, à cause des petites quantités offertes, ne se souciait guère de cette production provinciale.

Le secrétaire de l'Association des Eleveurs de Lapins, M. Ed. Ivart, s'occupe activement de promouvoir les intérêts cunicoles chez nous. Cette industrie pourrait rapporter aux cultivateurs de la province de Québec, proportionnellement autant qu'elle crée de revenus aux fermiers de France.



RETRAITES PAROISSIALES

Dimanche, 6 mars, s'ouvrait en l'église St-Bernard, la retraite paroissiale des Dames et jeunes filles et cette retraite sera suivie de celle des hommes.

Les RR. PP. Parrot et Pelletier, des RR. PP. Rédemptoristes, sont les prédicateurs.

UN MONUMENT AU PERE BUTEUX

Il est plus que jamais question de l'érection d'un monument au Père Buteux, un comité spécial vient d'être formé pour s'occuper de cet important projet; nos édiles municipales portent un intérêt tout spécial à ce projet qui nous l'espérons deviendra bientôt réalité.

Le plus élémentaire devoir de gratitude commande aux Shawiniganais d'élever ce monument à la mémoire du Père Buteux, S.J., missionnaire du Saint-Maurice, mort victime des Iroquois.

MUTATION DE PROPRIETES

Par l'entremise de M. Georges Dion, agent d'immeubles, M. Maurice Leboeuf a vendu son terrain de la rue Dollard à M. Robert Vincent.

M. Antonio Charest a vendu sa maison, située au No 93, 2ième rue, à M. Roland Desaulniers.

"LE SIGNE DE LA BETE S'EFFACE"

Je viens de parcourir avec le plus vif intérêt cette pièce théâtrale due à la plume merveilleuse de Pierre Deschutes (l'admirable et talentueux Curé de la paroisse dont il emprunte le nom.) Je n'aurais pas l'audace de faire la critique de la valeur littéraire de cet écrit qui, j'en suis certaine, est d'une réelle qualité artistique.

Mais je ne peux m'abstenir de féliciter chaleureusement l'auteur de ce beau drame du succès de sa première création d'oeuvre théâtrale.

Le compositeur se révèle fin observateur et grand psychologue de la classe ouvrière; il a de plus l'ineffable mérite d'avoir situé la scène dans les cadres d'une ville mauricienne, des chantiers du Haut St-Maurice.

En lisant ces lignes l'on se sent bien chez-nous et les divers personnages nous sont des figures familières; toute la pièce respire le régionalisme le plus pur et a de plus le don de capter notre intérêt jusqu'à la fin en nous offrant un dénouement qui n'était guère espéré.

Cette pièce offre aux lecteurs dans un style simple, clair, spiri-

cent du total. Sur le nombre total de laiteries allemandes, 60 pour cent sont des coopératives de producteurs et 40 pour cent appartiennent à des particuliers. Les laiteries coopératives écoulent 70 pour cent du lait vendu par les fermes.

tuels, l'opportunité de constater de façon évidente les terribles réalités de la loi de l'atavisme, les ravages des fausses idées du communisme et pour contrebalancer ce lourd poids désastreux, l'influence d'un bon jeune homme, apôtre d'action catholique, et d'une jeune femme idéale qui n'est pas encore piquée du ver rongeur du faux modernisme.

Et la Retraite Fermée vient opérer la dernière transformation, bref ce petit drame fait pour plaire à tous, est une semence d'idées saines et productrices d'actions énergiques.

Mon souhait le plus sincère est de voir ce petit livre entre les mains de tous les mauriciens.

Et j'espère pouvoir avoir le plaisir de voir une troupe de chez-nous exécuter sous peu ce drame de Pierre Deschutes.

Jeannine des BLES.

BATISCAN

Ces jours derniers Mlles Francoise et Laure Brunelle recevaient

à un bridge et à l'heure du thé. Les prix furent gagnés par Mlles Eugénie et Aurore Marchand, Anita Dubord et Camelle Poisson.

Mlle Jeannette La Bissonnière est de retour de Québec après avoir passé quelques jours l'invitée de Mlle Marcelle Pothier.

Mlle Thérèse Cossette ainsi que sa mère Mlle Réjane Cossette étaient de passage au Cap de la Madeleine chez Mme Claude Marchand.

Mlle Charlotte Trottier de Champlain est en visite chez ses parents.

Mme Georges Brunelle passe la semaine aux Trois-Rivières.

Mlle Suzanne Duval est de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Françoise Brunelle passe une quinzaine à Grondines et à Québec.

Mlle Laurette Poisson des Trois-Rivières est en promenade chez sa soeur Mme J. Laquerre.

Mlle Julienne Le Houillier de Montréal en fin de semaine chez ses parents.

Mlle Françoise Petit de Montréal ainsi que Mlle Yvonne La Bissonnière de Champlain étaient ces jours derniers en visite chez Mlle Béatrice La Bissonnière.

Mlle Antoinette La Bissonnière de Champlain passe quelques jours chez son frère M. Donat La Bissonnière.

M. et Mme Paul LeBlanc étaient de passage aux Trois-Rivières récemment.

Mlle Gabrielle La Bissonnière est de retour de Shawinigan Falls après avoir passé quelques temps chez sa soeur Mme Alphonse Fugère.

Mme Albéric Léveillé ainsi que sa fillette Gaétane étaient de passage à Québec dernièrement.

DIX MILLIONS DE VACHES PRODUISENT DU LAIT EN ALLEMAGNE

Une proportion de soixante-quinze pour cent de la quantité totale de lait produite en Allemagne entre dans la fabrication des produits laitiers. Les vingt-

cinq pour cent restants sont utilisés en nature, c'est-à-dire sous forme liquide, et tous ceux qui vendent du lait en nature doivent payer la somme de 1 pfennig par litre (environ .9 pinte) de lait liquide, comme contribution aux frais de fabrication. La production totale de lait en Allemagne est de 5,600,000,000 de gallons, tirés de 10,000,000 de vaches laitières, réparties parmi 2,000,000 de producteurs de lait.

Sur la production totale de lait, 3,100,000,000 de gallons représentent le lait conditionné ou traité. Ceci comprend le lait pour la fabrication, ainsi que le lait pasteurisé pour la consommation en nature; la quantité de lait non pasteurisé vendu pour la consommation liquide est de 300,000,000 de gallons. C'est là du lait "T. T." ou du lait vendu dans les villages, où il n'existe pas de moyens de pasteurisation. La quantité de lait conservée sur les fermes pour la fabrication ou pour l'alimentation des bestiaux se monte à 2,200,000,000 de gallons.

Soixante-trois pour cent du lait va aux sociétés laitières locales (beurreries appartenant aux producteurs) et les trente-sept pour cent restants sont écoulés de la façon suivante: (1) fabrication du fromage et du beurre sur la ferme, par les producteurs dont le lait ne peut être reçu aux beurreries locales; (2) une petite quantité est employée par les laitiers et les fabricants dont les intérêts n'ont pas été encore acquis par la Commission de vente du lait de l'Allemagne, et (3) ventes par les producteurs-détaillants, qui ne représentent que 2 pour

Le Marché Agricole

Prix de remise pour la semaine finissant le 12 mars 1938.

Coopérative fédérée de Québec 130 rue St. Paul est. Montréal.

POULES VIVANTES

A - 5 lbs. et plus 23c
B - 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 20c
C - 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 18c
COQS 15c

POULETS VIVANTS (A Rôtir) (Sélectionnés)

A - 5 lbs. et plus 22c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs. 20c
C - 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 19c

POULETS VIVANTS (A Griller) "GRIS"

A - 3 lbs. et plus 35c
B - 2½ lbs. jusqu'à 3 lbs. 32c
C - 2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 28c

"BLANCS"

A - 2½ lbs. et plus. 32c
B - 2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 30c
C - Pesanteurs moindres et qualité inférieure 25c

OEUFs

A - (Gros) 27c
B - (Moyens) 25c
A - (Poulettes) 24c
B - 23c
C - 20c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons - 12c
Moyens - 10c
Communs - 07c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A - 6 lbs. et plus 32c
A - 5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 31c
A - 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 29c
B - 6 lbs. et plus 29c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A - 6 lbs. et plus 30c
A - 5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 29c
A - 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 28c
B - 6 lbs. et plus 26c
B - 5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 25c
B - 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 24c
C - 6 lbs et plus 26c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial - 5 lbs et plus 24c
A - 5 lbs. et plus 23c
A - 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 22c
A - 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 21c
B - 5 lbs et plus 21c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs. 20c
C - 5 lbs. et plus 19c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 8 mars 1938 inclusivement. Montréal et succursale Québec.

BEURRE FRAIS

No 1 Pasteurisé 35c
No 2 non pasteurisé 34½c
No 2 34c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Faites payer vos loisirs!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors

Organisez un commerce par poste

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants
Caisier 129, Granby, P. Q.

GABY MORLAY AU CINEMA DE PARIS



La belle Gaby Morlay et Jean Gabin, dans "Le Messenger", dès samedi, au Cinéma de Paris, en programme double, avec: "Boulot Aviateur".

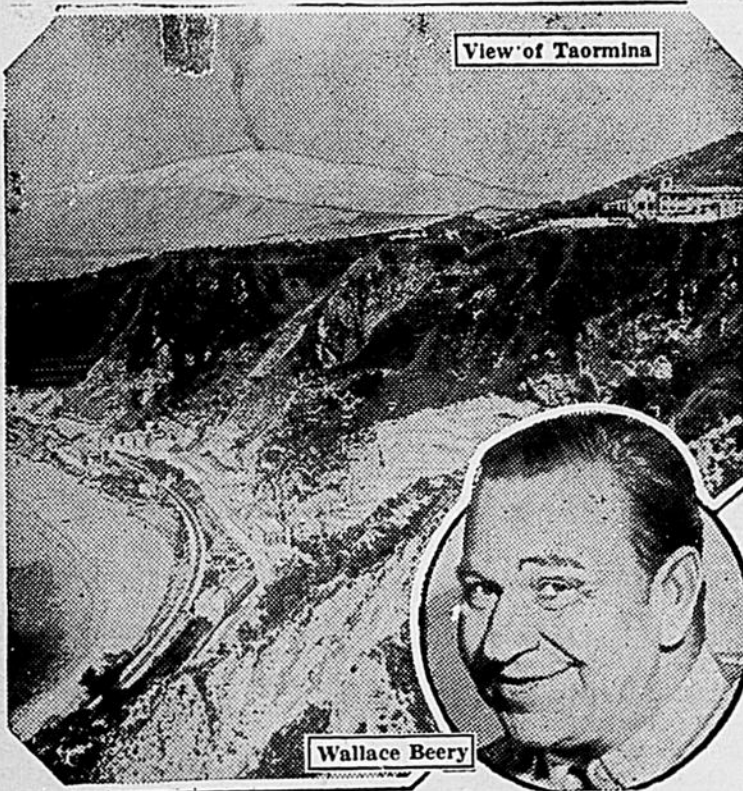
DES REFORMES

On proteste depuis quelque temps, même avec assez d'énergie en certains milieux, contre l'augmentation du prix de la licence imposée aux possesseurs d'appareils récepteurs. A notre avis, ce n'est pas sur ce sujet, en somme d'une assez minime importance, que l'on devrait discuter, dépenser sa salive et son encre, mais bien sur ce que la Commission Canadienne de la Radio devrait nous offrir pour notre argent, que ce soit pour deux dollars ou pour deux dollars et demi.

On nous donne depuis quelque temps des programmes qui viennent surtout des Etats-Unis et qui sont d'une stupidité navrante. On a parfois des tentations de mettre en pièce l'appareil récepteur; il est vrai qu'au lieu de le détruire on peut le fermer et prendre d'autres postes. Mais on s'irrite de penser quand même que notre principal poste émetteur, celui pour lequel nous payons la taxe, cherche à nous abrutir pendant plusieurs heures du jour et surtout de la soirée. C'est de ce côté que l'on devrait réclamer des réformes. Nous sommes sûrs que, si jamais on nous promettait de beaux programmes, théâtre, musique et chant, on ne discuterait pas tant sur une bagatelle de cinquante sous de plus à payer annuellement.

(Le Progrès du Golfe.)

LA PAISIBLE RETRAITE DE GARBO-STOKOWSKI



Si les rumeurs se précisent, Greta Garbo et Léopold Stokowski uniront leur célèbre destinée, d'ici quelque temps, et passeront leur lune de miel en Italie, dans l'île de Sicile, à l'ombre des rochers de Taormina, dont on voit ici un coin de paysage. On dit que le grand acteur Wallace Beery n'est pas étranger au dénouement heureux de cette idylle et il est présentement auprès des deux fiancés, attendant avec impatience l'époque prochaine du mariage.

ARMOUR LANDRY A CLEVELAND

Il participera à l'exposition du tourisme qui sera tenue dans cette grande ville du 19 au 27 mars.

La province de Québec, par l'entremise de son office du tourisme aura un pavillon de chasse et de pêche à l'exposition qui sera tenue, du 19 au 27 mars, au 'Public Auditorium' de Cleveland. L'organisation et la direction de cette exposition ont de nouveau été confiées à M. Gaston Marquis, en charge du Service de renseignements sur la chasse et la pêche à l'office du tourisme de la province de Québec. M. Marquis aura comme collaborateurs à cette exposition MM. Gordon Roberts et Gustave Bédard, de l'office du tourisme, M. Armour Landry, directeur du Syndicat d'Initiative de la Mauricie. Deux fameux guides du Parc national des Laurentides et de la réserve indienne de la Pointe-Bleue, au lac St-Jean, feront aussi partie de la délégation.

La province devait monter à l'exposition de Cleveland un pavillon différent de celui présenté à New-York au cours du mois de février. Toutefois, le pavillon de la province à New-York a remporté un tel succès que les directeurs de l'American and Canadian Sportsmen's Show de Cleveland ont insisté pour que le même pavillon soit monté à Cleveland.

L'OEUVRE CAPITALE

(Suite de la page 1.)

ous: gravure en creux, au burin, chalcographie, sidérogaphie; gravure sur bois, en relief; lavis; pointe sèche, etc. Sa causerie qui prit volontiers un ton intime, fut fort goûtée par un auditoire relativement nombreux, heureux d'être initié à la gravure par un de ses plus éminents praticiens.

M. Pinson profita de la circonstance pour remercier les Canadiens et les membres du Caveau en particulier, de l'accueil "amical, cordial" qu'ils lui ont réservé, à lui et à sa femme, et à ses camarades, Mlle Robillard et MM. Courmes et Leygue.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

De \$500.00 à \$10,000.00 à placer sur des maisons ou sur des terres, n'importe où dans la Province. Première Hypothèque.

ROBERT PINARD, In Trust
10 Du Couvent,
Drummondville, Tél. 2220.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Depositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

IL NE POUVAIT DORMIR

Mais aujourd'hui grâce à l'emploi du "BROKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA Pharmacie HOULE

A VOTRE SERVICE
Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.



Les affaires vont-elles mal au point que vous songez à vous expatrier ?

Le fantôme de l'exil hante-t-il votre cerveau ?

NE VOUS DECOURAGEZ PAS,

Le Bien Public

peut vous aider à reprendre courage et à ramener chez vous les clients perdus au profit d'autres maisons qui ont cru en l'efficacité de l'annonce.

Nos tarifs de publicité vous conviendront.

ROBERT HOPE'S
LONDON
DRYGIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE
1391, R. J. ROYALE
Téléphone 963.

Téléphone 456
ARTHUR SPENARD
COURTIER
Assurances générales
944 rue St-Pierre
Trois-Rivières
EDIFICE SPENARD

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
x x x
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.
x x x
Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

VENDEURS! AGENTS! SOLLICITEURS DE TOUTES SORTES!
Considéreriez-vous un changement en votre faveur? Nous avons un nouveau Plan qui fait faire de l'argent à tous les ambitieux. 200 Produits Garantis en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Bonus extra. Prime mensuelle. Si vous avez cheval et voiture ou machine et un peu de comptant pour alimenter votre entreprise, vous êtes qualifié. **SUR DEMANDE**, vous recevrez notre Catalogue et tous les détails **GRATIS**. Familix, 570 St-Clément, Montréal.

LE NOUVEAU CABINET FRANÇAIS

M. Blum a nommé comme ministre deux des hommes d'Etat les plus expérimentés que la France possède; aux Affaires Etrangères, M. Joseph Paul-Boncour; à la Défense Nationale, M. Edouard Deladier. Blum, depuis quarante-huit heures, luttait avec ténacité afin d'amener au sein du cabinet les représentants de toutes les forces démocratiques et de former ainsi un gouvernement d'Union Nationale à l'image de celui qui gagna la Grande Guerre.

Le nouveau cabinet français
Voici la composition du nouveau cabinet français, constitué par Léon Blum.

Président du Conseil et ministre des Finances: Léon Blum.

Vice-Président du Conseil et ministre de la Défense Nationale: Edouard Deladier.

Ministre des Affaires Etrangères: Joseph Paul-Boncour (Union-Socialiste).

Ministre de la Coopération: Vincent Auriol (socialiste).

Ministre du Budget: Charles Spinasse (socialiste).

Ministre de l'Intérieur: Marx Dormoy (socialiste).

Ministre de la justice: Marc Rucart (radical-socialiste).

Ministre de la marine: César Campinchi (radical-socialiste).

Ministre de l'Air: Guy La-Chambre (radical-socialiste).

Ministre de l'Education Nationale: Jean Zay (radical-socialiste).

Ministre du Commerce: Pierre Cot (radical-socialiste).

Ministre des Travaux Publics: Jules Moch (socialiste).

Ministre des P. T. T.: Hyppolite Lebas (socialiste).

Ministre de l'Agriculture: Georges Monet (socialiste).

Ministre du Travail: Albert Serol (socialiste).

Ministre des Pensions: Albert Rivière (socialiste).

Ministre des Colonies, Marius Moutet (socialiste).

Ministre de la Santé Publique: Fernand Gentien (radical-socialiste).

Ministre de la Propagande: Ludovic Frossard (Union, socialiste).

Ministre de la Marine Marchande: Henri Tasso (socialiste).

Ministres d'Etat: Albert Sarraut (radical-socialiste); Paul Faure (socialiste); Maurice Viollette (Union socialiste); Théodore Steeg (radical-socialiste).



Léon Blum, chef du parti socialiste français qui a réussi à former son cabinet, mettant ainsi fin à la crise ministérielle provoquée par la chute du cabinet Chautemps, il y a quatre jours, comme le ministère précédent, celui de M. Blum est de Front populaire.

CHARETTE

A M. et Mme Donat Marcouillier, née Antoinette Julien, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Henri, Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bour-nival, de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Alice Boisvert.

VA ET VIENT

M. et Mme Nérée Arvisais, de Ste-Flore, en promenade chez M. Maxime Boisvert.

Mlle Jeanne d'Arc Aubry en visite à Joliette, chez des parents.

Mlle Alma De Charette est revenue d'une promenade de quelques jours à Shawinigan et à Grand'Mère.

Mme Emile Villemure, M. Chs Marcouillier, de passage à Montréal, ces jours derniers, chez des parents.

M. et Mme Gérard Matteau, de Louiseville, en promenade chez des parents.

M. Bernard Diamond, de passage aux Trois-Rivières, en fin de semaine.

Mlle Gracia Samson en visite à Shawinigan, chez des parents.

M. et Mme Alcide Lapointe, de Yamachiche, en promenade chez M. Henri Deschênes.

Mme Jos. Matteau, de Shawinigan, en visite à Charette, chez M. Orias Lafontaine.

NOUVELLES DU FILM FRANÇAIS

Echos et informations. (Service gratuit) Le 4 mars 1938.

Un jeune auteur que tout le monde connaît causait avec Fernandel sur un plateau de studio. L'auteur disait au comédien qu'il préférerait son nom au sien.

—Mais pourquoi? demande Fernandel.

—Parce que mon nom vivra dans l'histoire, tandis que le vôtre sera oublié.

—Eh bien moi, retourna le comédien, j'aime mieux vivre sans histoire et ne pas être oublié de mon vivant. Si on m'oublie après ma mort, je ne le saurai pas alors je m'en f... ..

Erich von Stroheim n'a pas cessé de tourner depuis son arrivée en France. Il vient de terminer "Les Pirates du Rail" dans lequel il tient un rôle magnifique avec tout le talent qu'on lui connaît. La mise en scène est de Christian-Jaque. Les décors sont très beaux et les scènes d'extérieurs magnifiques. Inkijinoff, Simonne Renant, Lucas Gridoux, Charles Vanel entourent Stroheim.

Jean Gabin vient de tourner "Gueule d'Amour" avec Mireille Balin. Un autre rôle l'attendait aussitôt et il est déjà à l'oeuvre. Il est un des artistes français les mieux payés après Harry Baur et rien ne lui dit d'aller tourner à l'étranger.

Dalio que l'on avait sans doute remarqué dans "La Grande Illusion" devient de plus en plus populaire en France et même au Canada. Il a tourné un rôle de choix dans "Miarka, la fille de l'Ourse", d'après Jean Richepin. On le verra aussi prochainement dans "Les Pirates du Rail". C'est un artiste qui fera de grandes choses dans les rôles de composition où il semble devoir se spécialiser.

Avant de disparaître, Francis de Croisset avait laissé un scénario sur la vie de Molière. On dit que son fils a l'intention de le présenter à des producteurs pour étude.

On a présenté "L'Innocent" film dans lequel Noël-Noël se taille un immense succès. Parmi les nouveaux succès de l'écran français on note également "Nuits de Prince" et "L'Occident" que nous verrons bientôt sur les écrans de la province de Québec.

Pierre Mingand, un jeune premier très aimé des jeunes filles, dit que le jeune premier doit être très élégant. Il corrobore en cela ce que Gary Cooper et plusieurs des vedettes en vue ont toujours chanté.

Harry Baur, qui tourne en ce moment dans "Raspoutine" a malgré de vingt livres. On attribue cette perte d'embonpoint à sa récente et grave maladie et aussi au surmenage. Mais on dit également que cela lui fera un bien énorme.

On dit ouvertement que Danielle Darrieux tournerait "Manon Lescaut" en arrivant en France bientôt. Marc Allégret serait son nouveau metteur en scène.

Ce même metteur en scène partirait aussitôt après pour l'A. O. F. où il tournerait un film sur la colonisation de ce magnifique territoire. On sait avec quelle âme d'artiste M. Allégret tourne ses extérieurs qui ressemblent toujours à de véritables peintures vivantes.

Pierre Colombier vient de passer plusieurs mois en Italie. Le brillant metteur en scène n'y a pas perdu son temps. Il a repéré les coins les plus charmants et les plus enchanteurs pour son nouveau film "Carnaval de Venise."

Il est actuellement question de tourner un film d'après l'ouvrage d'Alfred Gehri, "Sixième Etage." Deux producteurs français sont en lice pour trouver les éléments essentiels à la mise en marche cinématographique.

Maurice Cloche va mettre en scène "Le Petit Chose", d'Alphonse Daudet. Robert Lynen serait la vedette.

On dit que Pierre Caron projette de mettre à l'écran le grand succès "Mon oncle et mon Curé", d'après Jean de la Brète. On confierait le rôle du curé à Léon Bélières qui fut un si touchant abbé Constantin.

Jules Berry, Sessue Hayakawa, Lucien Forna, Michel Détroyat, Berval et Colette Darfeuil, seront les interprètes de "L'Avion de Minuit" que Dimitri Kirsanoff vient de commencer au studio de Montsouris.

Montréal a reçu avec enthousiasme "Naples, au baiser de feu" dont la vedette est Tino Rossi et les autres interprètes, Dalio, Viviane Romance et Michel Simon, et Mireille Balin. Plus de 60,000 personnes ont vu le film et la presse entière en a fait les plus beaux éloges. C'est la revanche du Corse.

Jean Vallée prendra la direction du film "Le Coeur ébloui" de Lucien Descaves, à la place de Willy Rozier qu'on avait tout d'abord prévu pour ce travail. Les interprètes seraient Jean Galland et Madeleine Renaud. On parle aussi de donner un rôle important à M. Aquistapace.

LE PARADIS DE SATAN serait porté à l'écran si M. Félix Gandéra ne change pas d'avis d'ici quelques semaines. L'oeuvre d'André Armandy possède toutes les qualités repues pour faire un film épatant. Les interprètes seraient dit-on: Jean-Pierre Aumont, Michèle Morgan, Lucas Gridoux. Le metteur en scène ne serait nul autre que Jean Mugeli. Est-ce un rêve ou une réalité. Attendons les événements.

Ramon Novarro tournera un film en France et en français naturellement. Il serait d'ores et déjà choisi pour "La Comédie du Bonheur". Son metteur en scène serait Marcel L'Herbier. Un autre champion du muet qui prendrait d'assaut l'écran français et les cinéphiles de France.

On veut mettre à l'écran le fameux roman de Gabriel Chevalier "CLOCHEMERLE" et l'on a déjà songé à Raimu pour le principal rôle. Jean Tarride dirigerait.

La Régie de l'Electricité approuve la construction de la centrale électrique

Les travaux projetés par la St-Maurice Power Corporation pourront maintenant commencer. — La compagnie est autorisée à émettre des obligations qui ne devront pas excéder 75% du prix de l'entreprise, c'est-à-dire environ \$10,000,000., le tout sujet à l'approbation de la régie.

La régie provinciale de l'électricité a émis en fin de semaine, une ordonnance autorisant la Saint-Maurice Power Corporation à procéder aux travaux de construction de sa centrale électrique de 162,000 chevaux-vapeur à La Tuque.

La régie a aussi autorisé l'émission d'obligations pour un montant qui ne devra pas excéder 75 pour cent du coût de construction du nouveau pouvoir. C'est l'approbation en principe d'une émission d'obligations de 10 millions projetée par la compagnie possédée conjointement par la Shawinigan Water & Power et la Brown Corporation. L'émission devra cependant être sujette à l'approbation de la régie.

Les travaux préliminaires sont commencés depuis six mois à la suite d'une ordonnance émise par la Commission de l'électricité de Québec. Cependant les travaux de construction devaient attendre pour commencer la sanction de la régie, de même que les plans de l'installation et les méthodes de finance.

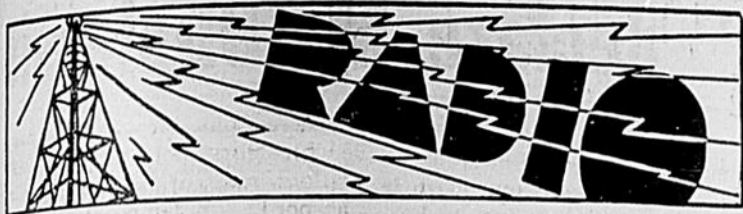
L'entreprise devra comprendre un barrage et une centrale munie de quatre générateurs ayant chacun une capacité de 40,000 chevaux-vapeur.

HOMMAGE DE MUSSOLINI AU POETE - SOLDAT



Cette photo fut prise alors que l'on transportait la dépouille mortelle de Gabriele d'Annunzio, le poète-soldat d'Italie, à sa dernière demeure. Le corps, placé sur un affût de canon, quitte la villa du lac Garda pour le lieu de l'inhumation. Au centre du groupe des hauts fonctionnaires italiens qui suivaient la dépouille on remarque le premier ministre Mussolini aux côtés de la veuve du poète défunt.

Corby's
SPECIAL
SELECTED
RYE WHISKY
EMBOUILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 12 ans)
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.60



"CARMEN" SERA LE DERNIER OPERA QUI SERA DIFFUSE CETTE SAISON.

De la scène du Metropolitan de New-York. — Bruna Castagna dans le rôle de Carmen et René Maison dans celui de Don José.

C'est par Carmen, de Bizet, le samedi, 19, que se termineront les auditions d'opéra du Metropolitan par radio, cette saison. Bruna Castagna tiendra le rôle de Carmen et René Maison, ténor belge, celui de Don José.

Les autres principaux rôles, Escamillo et Micaela, iront à John Brownlee, baryton australien et à Suzanne Fisher. Au pupitre de chef d'orchestre, Genaro Papi.

Radio-Canada commencera à relayer cette émission à 1 h 55 de l'après-midi. Aux entr'actes, commentaires en français.

Suzanne Fisher chantera pour la première fois dans Carmen. Cette artiste qui est Américaine, a débuté, il y a quelques années, au Metropolitan. Elle a fait partie de l'Opéra de Paris où elle a

obtenu de remarquables succès.

On connaît le sujet de Carmen: une cigarière de Séville jette en pleine figure au brigadier don José une fleur qu'elle a mordue. "Si je t'aime, prends garde à toi!" Une querelle de femmes oblige la force armée à intervenir et don José, qui a ramassé la fleur et déjà est ensorcelé, favorise la fuite de Carmen. Emprisonné, en punition de cette complaisance, le brigadier oubliera plus gravement son devoir lorsqu'il sera rendu à la liberté: il désertera pour suivre la belle, affiliée à des contrebandiers. Courtisée par le torero Escamillo, la volage Carmen attise la jalousie de don José qu'elle n'aime plus, et à qui elle le déclare. Sans dignité, le brigadier supplie, pleure, menace. Elle le brave. Il la tue.

LE DEUXIEME CONCERT DE LA N. B. C. DIRIGE PAR CARLOS CHAVEZ.

Des œuvres de Rossini, de Sibelius, de Buxtehude, de Halffter et de Manuel de Falla.

Pour le deuxième concert de l'Orchestre symphonique de la National Broadcasting Company qu'il dirigera le samedi, 19, de 10 heures à 11 hrs 30 du soir, Carlos Chavez a choisi des œuvres de Rossini, de Sibelius, de Buxtehude, de Halffter et de Manuel de Falla.

Les postes de Radio-Canada relayeront cette émission à dix heures et demie; seul le poste CBM de Montréal la transmettra dès dix heures.

Le concert commencera par l'Ouverture, — œuvre populaire, s'il en est, — de Guillaume Tell, de Rossini. Suivra la Symphonie No. 4, opus. 65, de Sibelius. Cette œuvre écrite en quatre mouvements reflète moins, comme d'autres symphonies de Sibelius, l'a-

me de la Finlande; elle est plus simple, plus mélancolique par endroits, plus sereine que les autres.

On remarque dans la seconde partie du programme, une Chaconne, de Buxtehude, orchestrée par Chavez lui-même. L'arrangement de l'œuvre écrite tout d'abord pour orgue est d'autant plus intéressant que Chavez a voulu conserver, en les intensifiant, les sonorités de cet instrument. Buxtehude fut le maître de J. S. Bach.

Pour terminer, l'orchestre jouera des fragments de ballets de deux compositeurs espagnols, la Danse de la Bergère, d'Ernesto Halffter et trois danses du "Tricornet" de Manuel de Falla. Ernesto Halffter a étudié son art avec Manuel de Falla.

Nos hommes forts canadiens: Montferrand

M. Marcel Rainville parlera le lundi, 21, à 10 heures et demie du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada, d'un personnage presque légendaire, Jos. Montferrand. Cette causerie du lundi soir passe sous la rubrique: Portraits canadiens.

Montferrand n'est pas le héros panaché de quelque chevaleresque aventure; c'est un type d'homme fort, un athlète qui usait de ses poings dans les milieux pas toujours les mieux fréquentés, abattait d'un coup d'épaule ceux-là qui ne partageaient pas ses idées quand au prestige du nom canadien.

Les œuvres de Brahms

Le Hart House String Quartet, de Toronto, jouera le dimanche, 20, à 7.30 hrs. du soir, aux studios de Radio-Canada, le Quatuor en la mineur, opus. 51, no. 2 de Brahms.

Les mouvements de cette œuvre sont: I Allegro non Troppo. II. Andante moderato. III. Quasi minuetto moderato. IV. Finale, allegro non assai.

L'œuvre bien que sévère et, à certains passages, d'une couleur sombre, ne manque pas de relief. Le deuxième thème du premier mouvement est l'un des plus gracieux que Brahms ait écrits.

DIMINUEZ LES TAXES

"Diminuez les taxes" est un cri toujours populaire et plusieurs manières d'atteindre ce résultat désirable et qui bénéficierait à tout le monde ont été suggérées par ceux qui se plaignent le plus.

Il est possible que l'un des moyens les plus pratiques pour diminuer ce fardeau serait d'établir un système par lequel on pourrait diminuer les énormes dépenses encourues pour faire vivre les chômeurs et leurs familles. Ces dépenses sont justifiables dans une large mesure mais elles augmentent nos difficultés nationales.

Pour atteindre ce but il faut créer du travail pour les chômeurs. Mais l'embauchage dépend principalement de la demande provenant des consommateurs. Quand les ventes diminuent l'embauchage diminue aussi. Contrairement, si les ventes augmentent les services d'un plus grand nombre d'hommes et de femmes seront requis par l'activité provenant du progrès des affaires.

Cela supporte le principe établi par la campagne en faveur des "produits canadiens", à savoir que, si plus de marchandises canadiennes sont achetées par notre population — que ces marchandises proviennent de l'industrie, des fermes ou de nos eaux — il y aura plus d'emplois disponibles et, conjointement, de moins fortes sommes seront requises pour les secours directs. Cela au moins est une solution, même si elle n'est pas radicale, de résoudre le problème de la réduction des taxes. Il a un double avantage en ce qu'il assure plus de travail tout en offrant un espoir de restreindre les énormes dépenses faites pour supporter les chômeurs.

Bien entendu, le remède dans ce cas est entre les mains de notre population. Si tout le monde insistait pour obtenir des "produits canadiens", lorsque le prix et la qualité sont au moins à l'égal, nous pourrions espérer voir bientôt augmenter le nombre des Canadiens utilement employés.

TRAVAIL DE RECHERCHES HISTORIQUES

Chicoutimi: — Le 1er mars selon les directives du comité du centenaire du Saguenay, les institutrices du village d'Hébertville ont commencé dans leurs écoles un travail de recherches historiques.

Chaque élève, avec le concours de ses parents, fait le relevé minutieux, de l'histoire de sa famille de puis l'arrivée de ses ancêtres, à N.-D. d'Hébertville. On recueille en même temps les principaux faits qui ont illustré la carrière de chacun.

Le comité local encouragera par de généreuses récompenses les élèves qui présenteront les meilleurs travaux. Ces récompenses seront distribuées lors des fêtes locales préparatoires à la grande célébration du centenaire du Saguenay, à St-Alexis.

La voirie provinciale respecte l'aspect français de nos villages

L'hon. François-J. Leduc, ministre de la Voirie, dans un communiqué remis aux journalistes a déclaré que la politique de son ministère n'était pas de construire des routes éloignées des villages de la province. Le ministre a ajouté que le but de son ministère était de garder à la province son aspect français.

priations coûteuses. Sur la route Berthier-Pointe-du-Lac, le ministère a éliminé 10 traverses à niveau dangereuses au lieu d'élargir l'ancienne route.

Au cours de la dernière saison, 147 villages ont été traversés par la construction de 2,173 milles de chemins. Seulement 10 villages ont été l'objet d'un léger changement. Toutefois, le ministère de la Voirie ne s'occupe pas de questions partisanes lorsque les intérêts des citoyens du Québec sont en jeu au sujet d'expro-

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Cinéma de PARIS

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

LA GLORIEUSE Gaby MORLAY

LE PUISSANT Jean GABIN

L'ALTIER Jean Pierre AUMONT

DANS

LE MESSAGER

de HENRY BERNSTEIN

En programme double avec UNE COMÉDIE ÉCRITE PAR LE CÉLÈBRE HUMORISTE FRANÇAIS

Georges de la Fouchardière

MARGUERITE

MORENO

Boulot

avec

JACQUETTE DAVY
ROBERT ARNOU
MICHEL SIMON
FUSIER-GIR
TISSIER



Un bombardement de mots drôles qui feront sauter l'auditoire

Le Succès est au film parlant français.

JEUDI SOIR, 24 MARS, A 10.45 HEURES : "JUDEX", UN GRAND FILM D'AVENTURES, SERA DONNE EN SUPPLEMENT.

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE 26-2/3 oz. 43.20 - 40 oz. 44.35

GRATIS I BOITE DE Poudre DENTAL - FIX

AVEC I BROsse POUR DENTIERs A 35c

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1 Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.

"Un mandat fédéral ne me tente pas" déclare M. Duplessis

SUCCESSIONS ORATOIRE



M. Jean Marchand, de Champlain, élève de l'Académie Commerciale de Québec, qui a remporté un remarquable succès lors d'un récent concours oratoire de cette institution. Jean Marchand participera ce soir même à l'Académie Commerciale un travail sur "l'intelligence et l'instinct chez les insectes", lors d'une grande séance académique.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Le Premier Ministre provincial veut tout simplement amener le Fédéral à bien s'accomplir de sa tâche contre le communisme.

"Une fois pour toutes, à titre de député, de ministre et de premier ministre, je dis que le parlement fédéral ne m'intéresse pas et ne m'intéressera jamais. J'entends rester à mon poste pour respecter mon mandat, qui est de faire de la politique provinciale. Il n'y a pas de porte en arrière, ni de près ni de loin, ni directement ni indirectement. Je ne sollicite et ne veux solliciter aucun mandat fédéral. Est-ce assez clair?"

Voilà ce qu'a déclaré l'Honorable Maurice Duplessis, mardi soir, alors que les membres de

l'opposition libérale lui reprochaient de saisir le moindre prétexte pour chercher noise au gouvernement d'Ottawa. Le premier ministre ayant déclaré précédemment au sujet du communisme: "Si Ottawa n'est pas capable d'agir, qu'il le dise, nous allons le remplacer", l'opposition avait saisi l'occasion pour lui reprocher sa guerre contre le pouvoir central et faire écho aux rumeurs voulant qu'il songe à fonder avec M. Mitchell Hepburn et sur le plan fédéral un mouvement qui aurait la décentralisation pour principal objet.

LE PREMIER NUMERO DE CANADA-JOURNAL

Paris. — "Canada-Journal" sera le trait d'union entre les Canadiens et les Français". Tel est le but que dans son éditorial se propose "Canada-Journal" dont le premier numéro vient de paraître à Laval.

"Les Français qui liront chaque mois auront l'agréable impression de faire un beau voyage dans un pays admirable, écrit le nouvel organe que dirige Job de Roince. Cela leur donnera peut-être d'ailleurs envie de faire réellement, un jour, ce voyage. Les Canadiens trouveront dans ses colonnes les échos du mouvement canadien en France."

Le premier numéro de "Canada-Journal" remplit exactement la tâche qu'il s'assigne dans son éditorial. Le premier article de première page est consacré à l'activité si profitable à l'amitié franco-canadienne de M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, et à ses collaborateurs Jean Désy et Pierre Dupuy. Il présente également en termes les plus élogieux la Légion canadienne de Paris que préside le capitaine des Coriolis.

Un érudit Lavallois, M. A. Valain, a écrit pour "Canada-Journal" un très intéressant article historique sur la famille et la personnalité de Monseigneur de Laval, premier évêque canadien, héritier des ducs de Laval. Le journal attire aussi l'attention sur

la pratique des sports d'hiver au Canada et notamment sur la station du lac de Beauport. Il consacre aussi des articles et des études sur Québec, Montréal et la Mauricie "pays des canots".

Ce faisant le journal exprime le vœu que grâce à lui les Canadiens et les Français, si près par le cœur, si loin par l'espace, se rapprocheront et des amitiés nouvelles surgiront des amitiés que tout un glorieux passé rendra plus vivaces."



DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

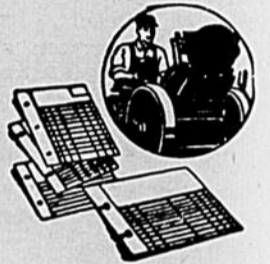
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

HOMMES D'AFFAIRES ! EPARGNEZ DU TEMPS



EPARGNEZ DE
L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix.
vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS.
1563 rue Royale. Tél.: 21.



Suivez les foules qui font quotidiennement l'assaut de nos rayons



C'est notre vente de 50e Anniversaire

Qui la fait accourir



Du nouveau tous les jours.
Spéciaux nombreux et variés.



Qui gagnera l'un de nos 3 magnifiques prix?

Un dollar d'achat vous donne droit à une chance --- Autant de dollars, autant de chances!

J. L. Fortin
Limitée

